



HAL
open science

Je suis crabé! Néologie et pratiques scripturales dans le langage de l'internet chinois

Zhong Jun Yuan

► **To cite this version:**

Zhong Jun Yuan. Je suis crabé! Néologie et pratiques scripturales dans le langage de l'internet chinois. Sciences de l'Homme et Société. 2013. dumas-00864025

HAL Id: dumas-00864025

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00864025>

Submitted on 20 Sep 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Je suis crabé! : Néologie et pratiques scripturales dans le langage de l'internet chinois

Nom : YUAN
Prénom : Zhong Jun

UFR Science du langage

Mémoire de master 2 recherche - 30 crédits - Mention

Spécialité ou Parcours : Langage, parole, variations, surdité

Sous la direction de M. MATTHEY

Année universitaire 2012-2013



Je suis crabé! : Néologie et pratiques scripturales dans le langage de l'internet chinois

Nom : YUAN
Prénom : Zhong Jun

UFR Science du langage

Mémoire de master 2 recherche – 30 crédits - Mention

Spécialité ou Parcours : Langage, parole, variations, surdité

Sous la direction de M. MATTHEY

Année universitaire 2012-2013

Remerciements

J'adresse mes sincères remerciements à Mme Marinette MATTHEY, ma directrice de recherche, pour sa gentillesse et son soutien, ses disponibilités et aussi pour ses conseils judicieux à l'égard de mon travail.

Un merci tout particulier à Mme Mariarosaria GIANNINOTO, qui m'a encouragé et m'a conseillé tout au long de la réalisation.

Je tiens aussi à exprimer ma reconnaissance à mes correcteurs, Margaux et Rui, qui ont corrigé le texte en français.

Merci à mes parents et tous mes amis qui depuis tant d'années m'accompagnent, pour leur enthousiasme et leur soutien.



Déclaration anti-plagiat

Document à scanner après signature
et à intégrer au mémoire électronique

DECLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : YUAN PRNOM : Zhong Jun
DATE : 03/09/2013 SIGNATURE : 

Table des matières

Remerciements.....	4
Table des matières.....	6
Introduction.....	7
CHAPITRE 1 - Questions de recherche et corpus.....	9
CHAPITRE 2 - Éléments théoriques	10
2.1. La formation des mots en chinois	10
2.2 Le rôle des pratiques ludiques: réflexions sur «l'enjouement ».....	11
CHAPITRE 3 - Éléments de contexte	14
3.1 La Chine et l'internet.....	14
3.1.1 Internet et son émergence en Chine	14
3.1.2 Réseaux sociaux en Chine	18
3.1.3 Saisies informatiques du chinois.....	21
3.2 Le contexte sociolinguistique de la Chine	24
3.3 Le développement du langage d'internet	25
3.4 Les catégories de néologismes en chinois	27
CHAPITRE 4 - Analyse des néologismes dans le langage d'internet en Chine	30
4.1 Émotivités.....	30
4.2 Sigles.....	34
4.3 Homophonies	39
4.4 Mot formé par composition	43
4.5 Motivation et remotivation des caractères	48
4.6 L'extension sémantique.....	49
4.7 Élisions.....	51
4.8 L'emploi détourné de <i>chengyu</i> «IDIOTISMES ».....	53
4.9 Les emprunts.....	56
Conclusion	58
Bibliographie.....	59
Corpus.....	62
Table des illustrations	63

Introduction

L'internet pourrait être considéré comme une des inventions les plus importantes depuis le 20^{ème} siècle. Des millions de personnes à travers le monde communiquent quotidiennement via l'internet à des desseins professionnels ou individuels. Avec le rôle prépondérant de l'anglais au niveau mondial et le fait que l'internet a été créé aux États-Unis entre la fin des années 1960 et le début des années 1970 (Hafner & Lyon, 1996), où l'anglais est la langue dominante, l'essor de l'internet contribue à créer un mythe autour de l'environnement en ligne considéré comme un village global culturellement et linguistiquement transparent.

Bien que l'Internet puisse avoir accéléré le processus de globalisation, chaque société ou culture a néanmoins tendance à conserver un ensemble de pratiques en ligne linguistiquement localisées qui distinguent leurs membres des autres groupes importants. Notre étude va examiner les caractéristiques linguistiques de la Communication virtuelle (en anglais : *Computer-Mediated Communication*, CMC) dans les sites internet basés en Chine qui sont fréquentés par les utilisateurs chinois et hébergés par des serveurs localisés en Chine. Plus particulièrement, notre travail porte sur l'analyse des néologismes et les utilisations créatives de l'écriture.

Notre enquête a pour objectif de contribuer à la recherche sur les pratiques de l'internet non-occidental. Tout d'abord, le système d'écriture principal utilisé sur l'internet basé en Chine utilise des caractères chinois. Les morphosyllabiques et les caractéristiques logographiques de ce système s'opposent nettement aux systèmes alphabétiques sur lesquels se base la majorité des recherches sur les pratiques d'écriture internet. Les descriptions et analyses que nous proposons nous permettent d'étudier comment la nature des systèmes d'écriture affecte les pratiques linguistiques des utilisateurs d'internet. Ensuite, nous tenons à souligner que la Chine est une société multilingue composée de locuteurs de différentes langues et dialectes. Examiner comment l'environnement multilingue de la Chine et les attitudes linguistiques associées à chaque variété linguistique, qui interagissent avec l'utilisation des langues en ligne, pourrait nous fournir des indications sur la façon dont les internautes utilisent les différentes ressources linguistiques et culturelles, pour s'adapter aux changements impliqués par les nouveaux moyens de communication. La façon d'écrire avec le nouveau média que constitue internet, les systèmes graphiques disponibles dans la

société chinoise, et la situation multilingue de la Chine constituent un ensemble de facteurs qui contribuent à l'émergence de pratiques linguistiques internet originales et propres à la communauté sinophone.

Ce travail est organisé comme suit: le premier chapitre présente les questions de recherche et le corpus. Le chapitre 2 présente les concepts de la langue chinoise équivalents à la notion de mot dans les langues à écriture alphabétique et une présentation du concept d'enjouement, qui est central dans notre travail. Le chapitre 3 donne des éléments de contexte notamment sur les modalités de saisie du chinois. Enfin, une série d'exemples sont traités dans le dernier chapitre pour illustrer les utilisations créatives et les processus néologiques dans les pratiques scripturales des internautes chinois, phénomènes qui seront mis en lien avec les significations sociales qu'on peut leur attribuer.

Chapitre 1 - Questions de recherche et corpus

L'objectif de ce travail est de faire un premier pas en direction d'un projet de recherche plus vaste sur les identités linguistiques et idéologiques qui se manifestent dans les interactions en ligne en Chine. Toutes les données ont été collectées dans deux bases encyclopédiques basées sur le site d'internet et deux forums chinois¹. Les deux encyclopédies mettent en ligne tous les ans un glossaire de néologismes chinois, et les deux forums chinois sont libres d'accès à la lecture mais demandent une inscription pour pouvoir poster des messages. Nous les avons choisis comme sources de données parce qu'ils partagent certains réseaux informatiques officiels qui sont souvent considérés comme des références de recherche pour les universités ou les journaux. Les données de ces quatre sites sont représentatives et illustrent bien les usages chinois.

Pour décrire et analyser le processus néologique et l'évolution des pratiques linguistiques créatives, nous avons réuni une cinquantaine d'exemples, en essayant de les rendre compréhensibles pour un public ignorant tout du chinois, ce qui pose parfois problème. Les attestations collectées vont de 1999 à 2012.

Cette étude adopte une double perspective, linguistique et ethnographique. Nous essayons de répondre aux trois questions listées ci-dessous:

- De quelles façons les particularités du système d'écriture chinois influencent-elles les interactions de l'utilisateur d'internet basé en Chine ?
- De quelles façons la société multilingue chinoise est représentée dans les différentes pratiques linguistiques en ligne manifestées par les utilisateurs chinois ?
- Quelles sont les fonctions de ces différentes pratiques linguistiques et que peut-on dire des idéologies linguistiques qui les sous-tendent ?

¹ Corpus :

Bases encyclopédiques : Baidu : <http://baike.baidu.com/view/246872.htm>, <http://baike.baidu.com/fenlei/网络新词###> et Zhonghua Texte : <http://www.chinadmd.com/>

Les forums chinois : Sohu : <http://www.sohu.com/> et Sina : <http://www.sina.com.cn/>.

Chapitre 2 - Eléments théoriques

Dans cette partie, nous allons passer brièvement en revue deux domaines théoriques explicatifs utilisés pour l'analyse : les concepts qui sous-tendent la morphologie chinoise et ce que nous entendons par « pratiques ludiques ».

2.1 La formation des mots en chinois

La définition du « mot » en chinois n'est pas aussi claire et intuitive que dans d'autres langues. Certaines langues comme l'anglais et le français s'adaptent bien à la conception du « mot orthographique » (Packard, 2004) : le mot est défini par une convention d'écriture comme un ensemble de lettres entre deux blancs graphiques. Dans les textes basés sur les systèmes alphabétiques (anglais, français, allemand, italien...), il est possible de segmenter un texte en nombre de mots sur ce principe, et l'apparence visuelle du texte fait bien apparaître cette structuration. Dans la langue chinoise, cette notion à finalité pratique qu'est le mot ne peut être mobilisée. L'unité de base est le 字 *zì* (littéralement « caractère »). Ce terme peut renvoyer soit à un morphème de la langue parlée soit au caractère écrit (Lu, 1964). Généralement les locuteurs et scripteurs chinois ne distinguent pas les deux sens du *zì* à l'instar des locuteurs scripteurs qui confondent les lettres et les sons dans les systèmes alphabétiques. Dans les représentations linguistiques des locuteurs scripteurs du chinois, le *zì* morphème et le *zì* caractère sont souvent vus comme une seule et même chose. Cette confusion est liée au passage à l'écriture, un morphème peut toujours être rendu visuellement par un caractère.

Le terme « mot » peut être rendu par un autre concept chinois, en opposition à celui de caractère : 词 *cí*. Le concept du *cí* pourrait être considéré comme « le mot syntaxique » (Packard, 2004 :12) en chinois. Prenons deux exemples : 高楼 *gāolóu* 'grand-bâtiment' (grand bâtiment) et 高人 *gāorén* 'grand-homme' (un homme éminent). Ces mots contiennent le caractère 高 *gāo* (grand), cependant le premier exemple 高楼 *gāolóu* (grand bâtiment) se compose de deux caractères, de deux morphèmes, et de deux *cí* : un nom (bâtiment) et un adjectif épithète (grand). Au contraire, dans le deuxième exemple nous avons deux caractères et deux morphèmes mais seulement un *cí*.

Dans les deux exemples ci-dessus, nous pouvons observer le fait qu'en chinois le concept *zì* (morphème dans la langue parlée ou caractère écrit) est plus proche du sens de « morphème » alors que le concept *cí* (unités sémantiques formées par une suite de caractères graphiques) correspond davantage au sens usuel de « mot ». Ces deux concepts se superposent dans le cas des mots monosyllabiques. (Liao & Huang, 2002).

Jusqu'à aujourd'hui, le système d'écriture chinois compte environ 80,000 caractères², dont 2500 – 5000 sont couramment utilisés. En 2009, la Maison d'édition Shangwu a publié le *Xiàndài hànyǔ chángyòng cíbiǎo* (la liste des mots chinois de tous les jours), qui contient 56,008 mots composés par 5,144 caractères. Ces mots courants incluent 3,181 monosyllabiques, 40,351 dissyllabiques, 6,459 trisyllabiques, 5,855 quadrisyllabiques. Une partie très importante de la morphologie chinoise fait appel à des caractéristiques syntaxiques : les mots formés par la combinaison d'un nombre limité de caractères répondent à des normes syntaxiques. De ce fait, même si les caractères couramment utilisés ne représentent même pas le dixième du total des caractères existants, ils sont suffisants pour garantir la compréhension.

2.2 Le rôle des pratiques ludiques : réflexions sur «l'enjouement»

L'internet est un média qui semble susciter les pratiques graphiques ludiques. Cette impression s'est renforcée au fur et à mesure du déroulement de notre recherche. La création lexicologique en ligne semble s'adosser à un goût pour le jeu de mot, l'ironie et le double sens. Dans l'article de *BAO Zonghao* «*Shìzhuān huà yǔ rénwén jīngshén*» («*La numérisation et l'esprit humain*») (2003) la nature de la langue en contexte virtuel est décrite ainsi :

在虚拟的语境中，语言面对的时空不再具体，语言成为一种直接的游戏，语言的交流和语言的结束不再神圣。（...）无拘无束、自由自在成为网络语言链接的最为突出的游戏特征。

Dans un contexte virtuel, la langue ne se limite plus dans un espace-temps concret, la langue devient un jeu direct, la communication et le respect des conventions ne seraient plus sacrés. (...) sans

² Cf «*Zhonghua zihai* »1994, Leng.Y. L.

entrave, la liberté devient la caractéristique ludique la plus importante du langage d'internet.

Lieberman (1977) définit trois composantes émotionnelles de l'enjouement : la spontanéité, la joie manifeste et le sens de l'humour. Dans le cas des pratiques créatives linguistiques chinoises en ligne, nous serions tenté de dire que la spontanéité n'est peut-être pas la caractéristique principale, car les internautes chinois ont perpétuellement le souci d'éviter la censure du gouvernement sur internet. Le risque de censure joue le rôle d'une écriture à contraintes qui oblige à inventer de nouveaux mots. Malgré les effets négatifs de la censure sur les pratiques communicatives des citoyens chinois, nous avons tout de même relevé les deux autres composantes postulées par Lieberman : la joie manifeste et le sens de l'humour, spécialement dans les sigles et les jeux de mots basés sur l'homophonie (voir § 4.3). Les effets humoristiques découlent de l'écart incongru entre le sens littéral et le sens visé (Palmer, 1994)³. En ce qui concerne le jeu avec la langue, Crystal (1998) note :

We play with language when we manipulate it as a source of enjoyment, either for ourselves or for the benefit of others (...) We take some linguistic feature-such as a word, a phrase, a sentence,(...) a group of sounds, a series of letters-and make it do things it does not normally do(...)We do it (...)for fun.

De nombreux chercheurs ont été attentifs à l'enjouement sur l'internet. Danet (2001) a identifié quatre facteurs favorisant l'enjouement en ligne :

(1) Les caractéristiques objectives de l'internet, particulièrement son caractère interactif, dynamique et sa nature immersive⁴ ;

(2) La culture des «hackers » qui repose sur le jeu avec les graphèmes et la typographie, et diffuse des attitudes favorables à diverses formes de subversion;

(3) La caractéristique 'Wild West' du cyberspace qui se présente comme un nouvel espace social relativement instable et qui affaiblit les normes et les frontières culturelles ;

(4) Le masquage de l'identité : l'absence des caractéristiques physiques et

³ “ Generally, the humor derives from the incongruous discrepancy between literal and intended meanings.”

⁴ «immersive quality », Danet. B. (2001 : 100). “ when [players] feel immersive presence they are involved (...) absorbed (...) engaged, engrossed. ” .

socioculturelles des scripteurs engendre une perte de repères sociaux qui favorise la communication.

Nous pensons que le cadrage théorique de Danet s'adapte bien aux pratiques internet des scripteurs basés en Chine. Les nouveaux moyens d'interagir facilitent la diffusion des cultures de différents groupes et nous pensons que le masquage de l'identité permet une certaine stabilité psychologique.

Chapitre 3 - Éléments de contexte

3.1 La Chine et l'internet

3.1.1. Internet et son émergence en Chine

Le terme «Internet», d'origine américaine, tire son origine du concept d'interconnexion des réseaux, sa première attestation remonte à octobre 1972, dans un discours prononcé par Robert E. Kahn⁵ au cours de la première Conférence International des Communications par Ordinateur.

Nous empruntons à Wikipédia la description et la définition de l'internet⁶:

« Internet est un système d'interconnexion du Système Autonome et constitue un réseau informatique mondial, utilisant un ensemble standardisé de protocoles de transfert de données. C'est donc un réseau de réseaux, sans centre névralgique, composé de millions de réseaux aussi bien publics que privés, universitaires, commerciaux et gouvernementaux. Internet transporte un large spectre d'information et permet l'élaboration d'applications et de services variés comme le courrier électronique, la messagerie instantanée et le World Wide Web. (...) plus part des moyens de communication traditionnelles, incluant la téléphonie, la musique, le film et la télévision sont reformés ou redéfinis par l'internet en donnant des nouveaux services comme la voix sur IP (« VoIP », une technique qui permet de communiquer par la voix sur des réseaux compatibles IP) et télévision IP (« IPTV », une forme de télévision diffusée sur un réseau utilisant le protocole IP). Le journal, le livre et des autres éditions imprimés sont adaptés à la technologie Web site, ou sont reformés au Blog et le flux RSS (sigle venant de l'anglais « Really Simple Syndication » est une ressource Web dont le contenu est produit automatiquement en fonction des mises à jour d'un site web.) ».

En plus du développement des aspects techniques liés à la gestion des réseaux et des circuits informatiques, l'internet permet aussi l'accès à des services variés permettant de soutenir les interactions humaines, tels que la messagerie instantanée, le réseautage social et le World Wide Web. Alors qu'internet s'est longtemps revendiqué comme un média libre et gratuit, il est aujourd'hui parfois associé à une vision

⁵ <http://www.cnri.reston.va.us/bios/kahn.html> (Corporation for National Research Initiatives)

⁶ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Internet>

n éolib érale de la soci été ce qui engendre certains conflits entre les internautes. De manière générale, l'internet a formidablement développé un dispositif de communication très autonome, et cette autonomie se manifeste non seulement au niveau politique et humaniste mais aussi culturel et linguistique.

Pendant les années 90, l'internet a été progressivement introduit auprès du public chinois, d'abord dans certains réseaux universitaires limités à quelques instituts de recherche, jusqu'à se généraliser aujourd'hui dans différentes activités: des salons de discussion, des forums, des blogs, microblogs (Twitter), des forums informatiques et des réseaux sociaux (Facebook), etc.

L'ouverture du réseau internet va de pair avec le développement commercial extérieur. Il devient partie intégrante de la vie quotidienne dans les pays et les régions développés. Selon le «rapport statistique du développement d'internet en Chine » (2012) publié par CNNIC (China Internet Network Information Center), le nombre d'utilisateurs d'internet en Chine a dépassé 500 millions à fin 2011. Le taux de pénétration de l'internet dans les ménages a augmenté de quatre points par rapport à l'année précédente et atteint 38,3%. Remarquons quelques données pertinentes : parmi ces 500 millions d'internautes, la proportion d'hommes était de 55,9%. Les internautes entre 20 et 29 ans étaient les plus nombreux avec un pourcentage de 29,8%, devant les 10-19 ans qui prennent la seconde place (26,7%). Les internautes entre 30-39 ans représentaient une augmentation de 2,3 points en atteignant 25,7% par rapport à la fin de 2010. Du point de vue socioprofessionnel, les étudiants représentent la majorité des utilisateurs de l'internet (30,2%), et parmi eux 55,7% ont une éducation de niveau universitaire, et 35,7% sont des élèves. Ce chiffre est encore beaucoup plus élevé que le deuxième groupe, celui des travailleurs autonomes (16%).

En ce qui concerne la répartition géographique, les internautes sont dispersés dans les villes les plus développées (dans le cas de la Chine, ce sont plutôt des villes côtières et certaines villes industrielle ou touristiques de l'intérieur). En 2011, 21 villes ont un taux supérieur à 30% de personnes branchées, Pékin arrivant en tête avec 70,3%, suivie par Shanghai (66,2%, avec une augmentation considérable de 23,1%) et Canton avec 60,4%.

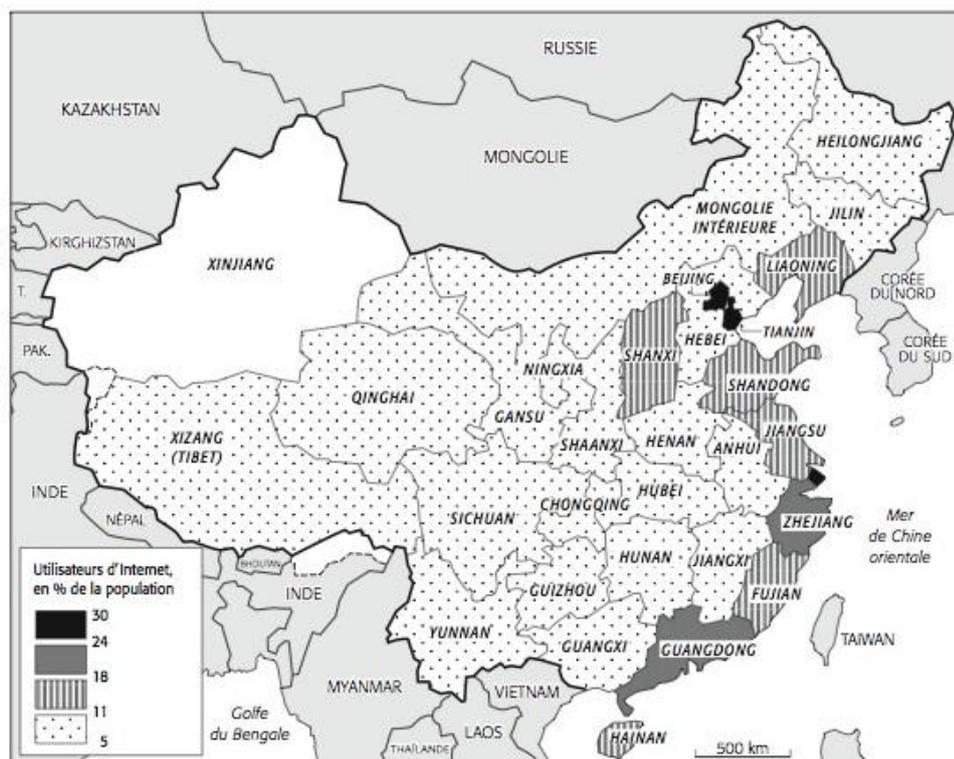


Figure 3.1.1 Internet en Chine : répartition des utilisateurs par provinces (source : Statistical survey Report on the Internet Development in China, CNNIC, janvier 2007. Cartographie : F. Douzet)

L'augmentation du nombre des utilisateurs de l'internet s'accompagne d'un accroissement du nombre des sites d'internet et des réseaux sociaux dont les contenus sont variés et touchent différents domaines, incluant la politique, la culture, le social, la science, etc. Les blogs, Facebook et Twitter fournissent notamment des espaces où les internautes peuvent non seulement rechercher et partager de l'information, mais aussi partager leurs opinions privées, ou publier des actualités personnelles. La création de Facebook et de Twitter est une réussite. Huit ans après sa fondation, Facebook, en 2012, compte plus de 710 millions de membres actifs⁷. Twitter a une histoire semblable : après six ans de développement, Twitter a passé la barre des 500 millions d'utilisateurs⁸. Les succès de Facebook et de Twitter manifestent l'essor de nouvelles pratiques communicatives.

⁷ «Le Monde » : http://www.lemonde.fr/technologies/infographie/2012/02/01/evolution-du-nombre-d-utilisateurs-de-facebook_1637419_651865.html

⁸ «Journal du Net » : <http://www.journaldunet.com/ebusiness/le-net/nombre-d-utilisateurs-twitter-0112.shtml>

Ce développement des réseaux a évidemment enrichi la vie intellectuelle et sociale des citoyens, et facilite la vie quotidienne. Mais d'un autre côté, certains sites au contenu malsain, par exemple des sites de violence, pornographiques ou qui font du prosélytisme religieux, représentent un danger pour la société. Dès 1999, pour pallier ce risque, certains gouvernements ont pris l'initiative de censurer l'internet. En 2000 l'Assemblée Nationale Populaire de la Chine a voté des lois sur la censure de l'internet qui ont permis au gouvernement de mettre en place un projet dénommé « Bouclier d'Or » incluant différents systèmes de censure, notamment un pare-feu (la Grande Muraille) et la censure des moteurs de recherche. Concrètement, ce système de censure sans égal dans le monde fait que certains sites sont totalement inaccessibles. Certaines censures sont temporaires, et le plus souvent on peut accéder à la majorité des contenus. En Chine, en dehors des sites au contenu violent ou pornographique, d'autres sont ciblés pour des raisons politiques : il s'agit d'empêcher l'accès à des sites qui critiquent le gouvernement chinois.

Dans une étude sur le filtrage d'Internet en Chine, l'Initiative Internet libre (OpenNet Initiative), partenariat entre le Centre Berkman pour l'internet et la société (Berkman Center for Internet & Society) de l'Université Harvard, le Laboratoire sur le citoyen (Citizen Lab) de l'Université de Toronto et le Groupe de recherche de pointe sur les réseaux (Advanced Network Research Group) de l'Université de Cambridge⁹, il a été montré que la Chine utilise le programme de censure de l'internet le « plus évolué » au monde (OpenNet Initiative 14 avr. 2005). Le rapport a montré qu'en combinant les contrôles techniques à des règlements juridiques et en faisant appel à de nombreuses organisations gouvernementales et à du personnel contractuel, le gouvernement chinois a censuré divers types de contenu internet, y compris des pages, des forums de discussion, des journaux intimes en ligne connus sous le nom de carnets web (ou « blogs »), des courriels et des systèmes universitaires de babillards électroniques (ibid.).

La réputation de pays où le système de censure est le « plus évolué » ne convient pas toujours aux citoyens chinois. Mais ils mettent en place des moyens afin d'éviter d'être bloqués, en ayant recours à des jeux de mots incluant l'utilisation d'homonymes (entre des caractères ou entre caractères et chiffres ou lettres latines), des sigles (des caractères ou des lettres latines), etc. pour contourner la censure qui filtre

⁹ « Refworld » : <http://www.refworld.org/docid/45f1470811.html>

certaines caractères. Le débat sur la censure et la liberté d'opinion n'étant pas notre sujet de recherche, nous n'abordons pas ce point. Par contre, les moyens linguistiques mis en œuvre pour contourner la censure nous semblent très intéressants et c'est cela que nous voulons présenter et étudier dans des chapitres suivants.

3.1.2. Réseaux sociaux en Chine

Internet, réseau informatique mondial, offre différents dispositifs d'information, de communication et de transaction. Pour mieux comprendre les implications sociales de cette évolution des pratiques communicatives, il nous faut tout d'abord comprendre la spécificité des modes de sociabilité sur les réseaux électroniques. Nous avons sélectionné parmi tous les supports ceux qui nous paraissent les plus orientés vers les interactions : les blogs en tant que support de la présentation de soi et différents outils de communication en ligne. Ces derniers se distinguent par leur caractère synchrone (IRC¹⁰ ou chat, ICQ¹¹ ou messagerie instantanée) ou asynchrone (incluant des forums, courrier électronique) ainsi que par la diversité des modes d'accès : publics (forums, tchat), ou privés (courrier électronique et ICQ). Et parmi ces divers moyens de communication, nous avons ciblé le blog et une de ses variantes: le microblog, ainsi que le forum, le tchat et la messagerie instantanée. Ces cinq outils de communication sociale sont les plus utilisés par les internautes chinois. Dans les paragraphes suivants nous allons présenter leurs caractéristiques et rapporter les circonstances de leur développement en Chine.

A. *Blog et microblog*

Un blog est un type de site web utilisé pour la publication d'information plutôt personnelle¹². Il permet aux internautes de publier périodiquement de nouveaux articles. Généralement les articles sont succincts et rendent compte d'une actualité autour d'un sujet donné. Ces articles sont en général présentés chronologiquement, mais ils peuvent aussi être classifiés par thèmes ou par mots-clés qui permettent de retrouver des articles sur un même thème mais publiés à des moments différents.

¹⁰ *Internet Relay Chat* : système de discussion par écrit synchrone, permettant des échanges publics ou privés.

¹¹ *I See You* : système de discussion par écrit synchrone avec sélection des partenaires (liste de contacts)

¹² Wikipédia : «Blog » <http://en.wikipedia.org/wiki/Blog>

Un blogueur peut aujourd'hui mélanger texte, hypertexte et élément multimédias comme des images, des sons, des vidéos, etc. dans ses articles ; il peut aussi répondre aux questions et commentaires laissés par les visiteurs qui peuvent aussi contacter le blogueur par courrier électronique.

Le microblog est un dérivé concis du blog, il permet de publier un article plus court que dans un blog classique, toujours avec la possibilité d'y ajouter des contenus multimédias comme une image ou une vidéo. Les flux d'agrégation sont plus légers que dans les blogs traditionnels et peuvent contenir tout le message. L'éditeur du microblog peut également restreindre la diffusion à un cercle de personnes restreint.

Le but des microblogs est de pouvoir diffuser plus souvent des informations en se limitant au minimum utile, il est à mi-chemin entre la fonction des messageries instantanées et celle des blogs. Comme le blog, il garde la permanence d'un archivage web, mais en même temps, grâce à la technologie RSS¹³ et son accès par téléphone portable, le microblog permet la diffusion en temps réel d'information jugée pertinente par son ou ses éditeurs comme la messagerie instantanée.

Ce type de blog est principalement connu par l'application Twitter, qui contient divers services mais qui n'est pas connu en Chine et nous nous n'en parlerons pas dans notre travail.

B. Forum

Un forum est un espace de discussion publique, il peut être ouvert à tout le monde ou à un nombre restreint de participants. Un forum est avant tout un site de partage et d'échanges des informations. L'ensemble des discussions est généralement visible par les participants, et éventuellement par les membres du forum ou même par tous les internautes. Dans certains forums à inscription, les messages sont modifiables par leurs auteurs.

Le forum est une des plus anciennes applications sur l'internet, et aussi l'une des plus utilisées. Selon une présentation donnée par Wikipédia au sujet de la nature et l'organisation des discussions du forum :

¹³ Se référer à <http://microblog.reallysimple.org/>

«(...)les discussions y prennent place sous la forme de « fils » de messages, à publication instantanée ou différée, c'est-à-dire qu'un message initial lance un nouveau fil, et que chaque nouvelle réponse à ce fil implicitement chronologique ouvre un nouveau fil, en tant que réponse à un message précédent.(...) Nous pouvons distinguer deux possibilités de présentation de ces messages : un modèle chronologique, où chaque message est au même niveau et ne fait que suivre ou précéder un autre message dans le temps ; un modèle hiérarchique, où chaque message est vu comme une réponse à un message antérieur. (...) Les forums offrent un ensemble des fonctionnalités comme la citation, l'existence de titres ou non, une mise en page, l'administration d'accès, la présence d'un modérateur, etc. »¹⁴

Dans un forum, les différents messages sont souvent regroupés par thème. Un même forum peut accueillir plusieurs thèmes. Toutes les publications sont souvent durables et visibles.

C. Tchat et messagerie instantanée : QQ

Le terme tchat vient de l'anglais « to chat » : bavarder. Il s'agit d'un moyen de rencontre virtuelle et de discussions qui permet des échanges de messages entre deux ou plusieurs individus connectés en temps réel sur le web¹⁵. Il s'agit d'un lieu de conversation synchrone par opposition au forum qui est un lieu d'échange en temps différé cet outil est donc souvent utilisé en complément du forum.

A part les outils de tchat rattachés au forum, il existe aussi des systèmes individuels de messagerie instantanée. En Chine, le système le plus utilisé est QQ, qui arrive loin devant Skype, ICQ, ou MSN. Selon le bilan du premier trimestre 2013 publié par QQ, il y avait environ 825,4 millions de comptes actifs à la fin du mois de mars, soit 9,8 % de plus que l'an dernier à la même période¹⁶.

Dans notre corpus, nous n'avons pas eu accès à des textes de messageries instantanées en raison des difficultés que pose leur collecte et du respect des données personnelles.

¹⁴ Se référer à [http://fr.wikipedia.org/wiki/Forum_\(informatique\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Forum_(informatique))

¹⁵ Se référer à Computer Hope : <http://www.computerhope.com/jargon/c/chat.htm>

¹⁶ « QQ 2013 résultat du premier trimestre », <http://im.qq.com/online.shtml#live>

3.1.3. Saisies informatique du chinois

Étant donné que le clavier utilisé en Chine est souvent de type occidental, la saisie sur un clavier latin des caractères chinois nécessite des logiciels spéciaux qui peuvent reproduire chaque caractère sur un nombre minimal de touches. Il existe deux méthodes de saisies principales du chinois : soit par les éléments graphiques du caractère soit par sa prononciation.

La première méthode, celle de la saisie par les éléments graphiques, connue sous le nom de la méthode *Wubi* est basée sur la décomposition de l'ordre du tracé des caractères chinois en suivant les cinq traits principaux, horizontal, vertical, descendant à gauche, descendant à droite, et crochet¹⁷. À chaque touche du clavier est associé un certain nombre de traits principaux, un nombre variable d'autres composants, ainsi qu'un caractère particulièrement fréquent en chinois (figure 3.1.3-1 le clavier de saisie *wubi*). Par exemple, la « clé S » (touche S du clavier QWERTY) présente le caractère fréquent 木 *mù* (en gras), et des radicaux principaux : 西 *xī* (et sa variante 𠂇) et 丁 *dīng*.

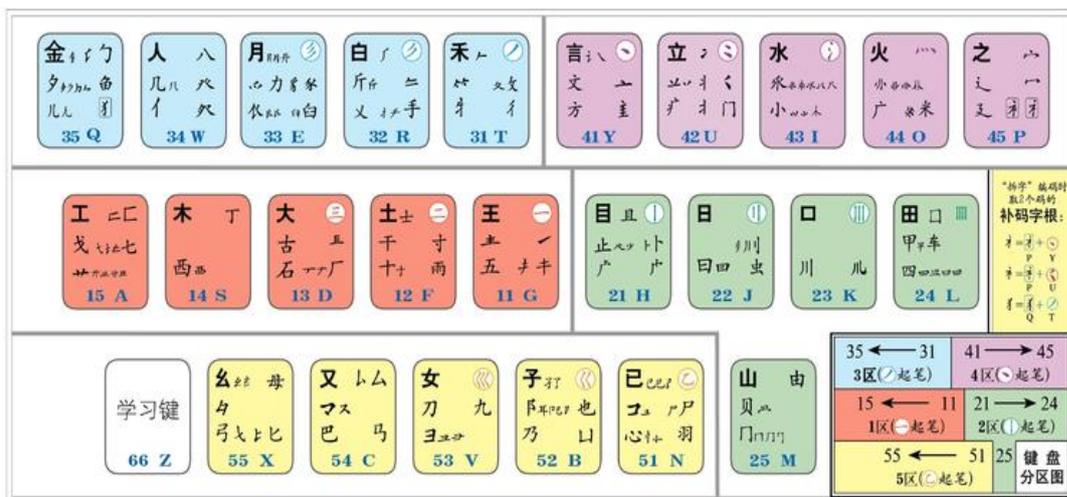
La méthode *Wubi* fonctionne sur le principe de la décomposition du caractère et une saisie incluant un maximum de quatre touches. Prenons un exemple : pour saisir le caractère zé 泽, il faut d'abord le décomposer en deux parties : la gauche 氵 et la droite 𠂇 ; la gauche est représenté par la touche I, la droite, le radical en haut 又 est sur la touche C. Mais la dernière partie du caractère (à droite en bas) n'est pas accessible par une seule touche, on doit donc à nouveau le décomposer en deux parties 二 et |, respectivement situés sur les touches F et H. En résumé pour saisir le caractère 泽, on tape les quatre lettres ICFH dans l'ordre. Les caractères plus simples ne nécessitent pas le recours à quatre touches.

Cette méthode permet aussi de saisir des mots composés de plusieurs caractères, toujours avec un maximum de quatre lettres à la fois : la première et la dernière lettres notent le premier et le dernier caractères du sinogramme, la deuxième et la troisième lettres présentent le premier trait des deuxièmes et troisièmes caractères composés. Les caractères situés au milieu n'ont pas besoin d'être saisis.

¹⁷ Wikipédia : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Wubizixing>

Cette méthode de saisie se base donc sur le tracé des caractères et permet de saisir des caractères dont la prononciation n'est pas connue. Elle garantit la vitesse de saisie et une diminution des erreurs de saisie pour autant qu'on ait mémorisé les

第三代五笔字型 (新世纪版) 简体字根键位图



- 1区: ㇀起笔
 - 2区: ㇀起笔
 - 3区: ㇀起笔
 - 4区: ㇁起笔
 - 5区: ㇀起笔
- | | | | | |
|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| 11 G 王旁青头五一提 | 21 H 目止具头卜虎皮 | 31 T 禾竹牛旁卧人立 | 41 Y 言文方点在四一 | 51 N 巴类左框心尸羽 |
| 12 F 土土二千十寸雨 | 22 J 日曰两竖与虫依 | 32 R 白斤气头又手提 | 42 U 立带两点病门里 | 52 B 子耳了也乃齿底 |
| 13 D 大三肆头古石厂 | 23 K 口中两川三个竖 | 33 E 月舟衣力彳彳白 | 43 I 水边一族三点小 | 53 V 女刀九逃隶无水 |
| 14 S 木丁西边婁无女 | 24 L 田框四车甲单底 | 34 W 人八登祭凤头几 | 44 O 火变三态广二米 | 54 C 又巴甫矣马失蹄 |
| 15 A 工戈革头右框七 | 25 M 山由贝骨下框里 | 35 Q 金夕钅儿包头鱼 | 45 P 之字宝盖补示衣 | 55 X 么母绞丝弓三匕 |

différents éléments des caractères.

Figure 3.1.3-1 le clavier de saisie wubi

La méthode Wubi produit peu d'erreurs dues aux homonymes puisque la saisie est basé sur le tracé des caractères et pas leur prononciation. Les erreurs de saisie produites par cette méthode se manifestent en revanche au niveau des caractères qui ont le même ordre de traçage des traits mais aucune ressemblance phonétique. Dans ce cas, ces erreurs produisent un sens incompréhensible et difficile à deviner.

Comme les erreurs homophoniques nous paraissent plus fréquentes sur l'internet, nous supposons que la deuxième méthode de saisie, la méthode de romanisation pinyin, est beaucoup utilisée que la méthode Wubi.

Le pinyin est un système de transcription phonétique du chinois en alphabet

latin. La méthode *pinyin* permet à un utilisateur de produire des caractères chinois en entrant le texte *pinyin* correspondant à la prononciation de ce caractère (avec ou sans signe d'intonation, selon le système). L'utilisateur se voit alors proposer une liste de caractères correspondant à cette prononciation (le chinois comporte beaucoup d'homophones.¹⁸) Par exemple, quand on saisit «zhineng», cela correspond à quatre homonymes fréquents incluant *zhí néng* (职能) 'la fonction', *zhǐ néng* (只能) 'ne pouvoir que', *zhì néng* (智能) 'faculté intellectuelle', *zhī néng* (之能) 'pouvoir', il s'agit ensuite de sélectionner le bon caractère.



Figure 3.1.3-2 la saisie pinyin.

Exemple : les quatre homophones de la figure 1.1.3-2 : 智能 *zhì néng* « l'intellection, intelligent », 只能 *zhǐ néng* « ne pouvoir que », 职能 *zhí néng* « la fonction », 之能 *zhī néng* « pouvoir ».

Par rapport à *Wubi*, la méthode de saisie *pinyin* est plus facile à utiliser avec un clavier de l'alphabet latin.

Ces deux méthodes de saisie ont leurs propres avantages : *Wubi* est plus technique grâce à sa méthode de décomposition de l'ordre des traits, ce qui permet une saisie de caractères dont on ne connaît pas la prononciation et la vitesse de saisie est plus grande lorsqu'on est expert. Par contre, la méthode *Pinyin* est très facile à apprendre puisqu'elle est basée sur la prononciation et qu'on peut l'utiliser pourvu qu'on parle chinois. C'est pourquoi cette méthode est plus diffusée que la première, en revanche, la méthode de *Wubi* est plus utilisée dans le domaine de l'édition et de manière générale dès que l'on se trouve face à des textes qui utilisent un lexique moins usuel.

¹⁸ Wikipédia : http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9thode_pinyin

3.2 Le contexte sociolinguistique de la Chine

Pour comprendre les pratiques linguistiques sur l'internet bas éen Chine, il est n écessaire de pr ésentier un bref éat de la situation sociolinguistique en Chine, incluant une dimension historique.

Il est bien connu que la situation linguistique chinoise se caract érise par la diglossie, il y a coexistence d'une langue officielle et de diff érents dialectes. L'emploi du mandarin est g énéral dans les m édias, cependant sur l'internet, la langue officielle n'a pas la priorit é, les dialectes sont couramment utilis és r év éant une identit é personnelle. C'est notamment le cas dans les r égions du sud, o ù le dialecte est souvent consid éré comme une langue plus 'pure' que le mandarin. La coexistence du mandarin et des dialectes conduit in évitablement à des influences r écioproques dues au contact entre ces langues.

A c ôté des dialectes, les langues étrang ères jouent un r ôle de plus en plus important en Chine. Apr ès la r éforme économique chinoise de 1978, la renaissance des sciences sociales a conduit à un enrichissement lexical, incluant une introduction massive de nouveaux termes et une transformation des termes existants. Dans cette vague de renouvellement lexical, les emprunts au japonais et à l'anglais sont particuli èrement nombreux. La langue anglaise mondiale est tr ès pr ésentie dans l'enseignement chinois et couramment utilis ée dans des domaines scientifiques et techniques. En ce qui concerne le japonais, pays voisin de la Chine, m ême si les frictions politiques sont fr équentes, les contacts entre les peuples ont toujours é é r éguliers. Les r égions de l'est sont particuli èrement en relation avec le Japon, les contacts ne se limitent pas seulement aux échang es commerciaux mais incluent la culture : certaines cha înes de t élévision japonaises, les mangas et les films japonais sont tr ès pr ésentés en Chine.

3.3 Le d éveloppement du langage d'internet

Suite à la g énéralisation d'internet, la langue chinoise, comme toutes les langues que l'on retrouve sur ce média, d éveloppe de nouveaux usages. Le d éveloppement du langage internet se fait en dehors de toute institution de r égularisation, mais on observe n éanmoins des tendances syst ématiques.

En 1990, le nom du domaine '.cn' est officiellement inscrit, mais à ce moment-là seuls les laboratoires entretenant des liens avec les États-Unis ont accès à internet, donc la langue chinoise d'internet apparaît dans des textes scientifiques et respecte les normes standards. En 1994, le Département du Commerce des États-Unis et China Telecom ont signé une convention et Internet se développe alors massivement en Chine. En 1995 et 1996, quatre réseaux sont mis à la disposition du public¹⁹. Au début, internet se développe en dehors des domaines commerciaux, il n'y a que des sites destinés au public et offrant des informations à caractère social ou éducatif. Sur ces sites, le chinois standard reste de mise. Une autre fonction importante d'internet se développe simultanément, celle de l'accélération de la communication : on n'a plus besoin d'attendre une longue période pour recevoir des réponses, le courrier électronique permet de recevoir des nouvelles immédiatement, et le salon de discussion permet de discuter avec quelqu'un même s'il est spatialement très éloigné. Cette nouvelle donne fait que les internautes adoptent une écriture plus familière, plus calquée sur l'oral et dans laquelle apparaît de nombreux néologismes reflétant les changements du monde réel.

Le processus de développement de la néologie sur internet se fait dans plusieurs directions selon les périodes considérées. Nous essayons de tracer une ligne de démarcation entre ces différentes périodes en fonction du type de néologisme le plus représenté

1) Néologismes basés sur le décalage orthographique

Au début de la généralisation d'internet à la fin des années 90, la caractérisation qui domine le processus néologique sur internet est produite par un décalage orthographique. Au début, comme les jeunes acceptent généralement la nouveauté plus rapidement que les adultes, l'internet était plus populaire entre les adolescents, qui souvent choisissent d'utiliser une langue qui les démarque de la génération précédente. Par conséquent, leur langage innove beaucoup en utilisant inconsciemment ou consciemment des homonymes. La saisie du chinois avec la méthode *Pinyin*, comme on l'a vu ci-dessus, favorise les erreurs d'homonymes et il

¹⁹ Le Réseau Public du Chinois (CHINANet), le Réseau chinois de l'éducation et de la recherche (CERNet), le Réseau Technologique Chinois (CSTNet) et le Réseau informatique du Pont d'Oc (CHINAGBN).

n'est pas facile de savoir si le choix d'un homonyme relève d'une erreur ou de la volonté de faire un jeu de mots. Ces « néologismes » restent cependant personnels, ils ne parviennent pas à se diffuser de manière stable dans la communauté des internautes.

2) Néologismes basés sur la transcription homophonique des chiffres

Les internautes chinois, à l'instar des scripteurs des autres langues, ont recours à un moyen de transcription basé sur l'homophonie des chiffres. Les dix chiffres (0 – 9) rattachent à certains sens selon leurs combinaisons. Par exemple, le chiffre 5 qui est prononcé *wǔ* en chinois, peut vouloir dire *wǒ* 'je' ; « 520 » (*wǔ èr líng wǔ* /u3 ə4 liŋ2/) peut signifier 'je t'aime' (*wǒ ài nǐ* 我爱你 /u3 ai4 ni2/) ; et la répétition du chiffre 5 peut exprimer le bruit des pleurs d'un bébé

En plus, les symboles comme @, #, \$, %, *, etc. et les émoticônes sont aussi largement utilisés, et certaines interventions ne contiennent que des chiffres et des symboles (ou des émoticônes) comme dans l'échange ci-dessous :

P1 : 02825 ? ☹

P2 : (- -|||)

P1 : 08056 ? :'(

P2 : 520 !!!!!!!!!!!!!(*^ ^*)

Traduction :

P1 : /liŋ2 ə4 ba1 ə2 u3/ (你爱不爱我 /ni3 ai4 bu ai4 uo3/ tu m. 'aimes ou pas ?)

P2 : (silence) (émoticône)

P1 : / liŋ2 ba1 liŋ2 uo3 lo / (你不理我了 /ni3 bu4 li2 wu3 liu4/ tu es sourd à moi) (émoticône)?

P2 : / u3 ə4 liŋ2/ (我爱你 /uo3 ai4 ni3/ je t'aime !!!!!!!!!) (émoticône)

Ce système d'écriture est nommé 'la langue de Mars' (en chinois *huoxingyu*) par les internautes qui ne la connaissent pas ou qui ont des difficultés à comprendre ces

transcriptions.

3) Néologisme par homophonie

Dans des années 2000, on assiste à une explosion de l'exploitation homophonique sur l'internet chinois. En plus des raisons psychologiques liées à l'enjouement (cf. chapitre 2), cette augmentation du recours au jeu de mot est liée au désir de contourner la censure. Comme nous l'avons vu plus haut, la mise en place de l'internet chinois s'accompagne d'un système destiné à censurer certains contenus jugés dangereux pour la population ou pour le gouvernement chinois. Les homophones permettent de contourner ironiquement le système basé sur le repérage de certains mots-clés. Les homophonies occupent donc une place importante dans le processus néologique chinois, nous en donnerons des exemples détaillés dans le chapitre 4.3.

3.4 Les catégories de néologismes en chinois

Au cours des dernières années un nombre important d'études sur les néologismes ont été publiées en Chine. La politique de la porte ouverte, l'intensification des échanges avec les pays étrangers et la modernisation rapide du pays ont déterminé des changements rapides du lexique chinois. De nombreux néologismes ont été créés pour rendre compte des nouveaux concepts et phénomènes. De plus, un nombre important de mots d'origine étrangère ont été introduits dans le lexique chinois. Dans les études chinoises, la distinction entre emprunts et néologismes endogènes n'est pas toujours facile à faire. Les linguistes chinois qui se sont intéressés à ces phénomènes ont essayé de recenser les mots 'nouveaux' et les mots d'origines étrangères. Différents chercheurs ont essayé aussi de classifier les formes néologiques et les mots d'origines étrangères en proposant des catégories (Shi, 2000 ; Wang, 1980 ; Gao & Liu, 1958). Dans les études chinoises, les auteurs préfèrent cataloguer toutes les formes de mots nouveaux (incluant des mots origine étrangère) indépendamment de leurs compositions et des éléments de leur contenu (caractère ou autres systèmes de transcription) (Wang, 1980 ; Lü, Huang & Liao 2002). Nous pouvons aussi faire référence aux études occidentales sur la néologie chinoise et sur la néologie en général, pour essayer de comparer les différentes classifications, par exemple, Pruvost et

Sablayrolles (2003 : 97) proposent une classification tripartite de la néologie : néologie formelle (c'est à dire une nouvelle forme), néologie sémantique (un nouveau sens d'un mot déjà existant) et emprunt.

Dans notre travail, nous suivons la classification de Pruvost et Sablayrolles et proposons de distinguer d'abord entre néologismes ayant une «matrice externe » (*wailaici*) et «une matrices interne » (*xinci*).

Le terme *wailaici* correspond au terme «emprunt », il inclut tous les mots d'origines étrangères, y compris les calques (Shi, 2000). Les *wailaici* se subdivisent eux-mêmes en différents sous-ensembles :

1) emprunts phonétiques avec adaptation phonologique. Ce type d'emprunt est transcrit par des mots chinois phonétiquement approchés. Par exemple «qaghan »(ou *Khagan*), le roi mongol, est transposé en chinois par 可汗 *kèhán*, composé des caractères *kè* «mais »et *hán* «sueur ».

2) emprunts graphiques. Ce type d'emprunt est généralement fait au japonais, ce sont souvent des mots écrit en caractères chinois mais qui ont un sens différent. Ils sont graphiquement empruntés avec leur signification originelle mais la prononciation change.

3) formes hybrides. La caractéristique des formes hybrides est de présenter à la fois des aspects phonétiques et sémantiques. Par exemple, «New Zealand » se note en chinois par 新西兰 *xīn xīlán*, le premier caractère *xīn* «nouveau » est une traduction littérale alors que les deux caractères suivants renvoient au signifiant, aux deux syllabes de Zealand.

4) calques. Traduction littérale d'un terme en langue étrangère. Par exemple «Chewing-gum » est traduit en chinois par 口香糖 *kǒuxiāngtáng* (bouche-parfumébonbon).

Pour les mots nouveaux qui ne sont pas des *wailaici*, soit les *xinci*, il faut distinguer entre néologie formelle et sémantique. Les modalités fréquentes de formation sont les suivantes :

1) L'extension sémantique. Le sens du mot s'élargit, par exemple le mot «tonnerre » ne se limite plus au nom mais renvoie aussi à un verbe «foudroyer » ou à

un adjectif « d'échainé ».

2) Combinaison de caractères et de non caractères. Par exemple, 80后 /ba1 liŋ2 hou4/ '80-derrrière' « la génération des années 80 » est un terme composé des chiffres latins et d'un caractère.

3) Mot formé par composition. En chinois un nouveau terme est souvent introduit par mot composé. Par exemple, le terme « ordinateur » en chinois est composé des deux mots «  lectronique » et « cerveau ».

4) Siglaison. Pour certains termes polysyllabiques, par exemple, 现代汉语 *xi n d i h n yǔ* /  ien4 dai4 han4 y3/ (« le chinois contemporain ») qui comporte deux mots dissyllabiques : *xi n d i* 'contemporain' et *h n yǔ* 'chinois', on opère une réduction à *xi n h n*, les premiers morphèmes des mots et les autres sont déduits.

5) Affixoide²⁰. Ce type néologique est un sous-groupe des mots formés par composition, mais dans ce type de mots un des morphèmes est assimilable ou est utilisé comme un affixe. Par exemple, dans cette série de néologismes nous trouvons le morphème 网 *wǎng* (« réseau, internet ») : café internet (*wangba* 网吧), internaute (*wangmin* 网民), amour en ligne (*wanglian* 网恋), site internet (*wangzhan* 网站), adresse de site internet (*wangzhi* 网址), webmestre (*wangzhu* 网主). Le morphème 网 *wǎng*, bien qu'utilisé comme affixe, n'est pas un affixe car c'est aussi un mot indépendant qui signifie « réseau, filet ».

Dans la partie suivante, nous allons analyser ces cinq types de néologismes et des pratiques scripturales créatives dans le langage d'internet.

²⁰ Cf. Novotn  Zdenka. 1969. *Affix-like word formation patterns in Modern Chinese*. Prague: Oriental Institute in Academia. pp.134-150.

Chapitre 4 - Analyse des néologismes dans le langage d'internet en Chine

4.1. Émoticônes

Une émoticône est une figuration/représentation symbolique d'une émotion, d'un état d'esprit, d'un ressenti, d'une ambiance. Les émoticônes sont très connues car elles sont fréquemment utilisées dans les SMS et sur internet.

Cette tendance est née de la combinaison de plusieurs caractères typographiques, comme par exemple le symbole :-) pour sourire, mais le terme émoticône désigne aussi une petite image qui est fixe ou animée telle que « 😊 ». Les émoticônes sont populaires car elles permettent de communiquer brièvement, à l'écrit, une information comparable à une expression faciale, au ton de la voix ou à un geste à l'oral, dans une communication en face à face.

En Chine les émoticônes sont appelées 表情符号 *biǎoqíng fúhào* «les signes d'émotion», c'est une traduction littérale de l'anglais «emoticon», terme apparu dans les années 90. A présent, les émoticônes s'appellent également 颜文字 *yánwénzì* 颜文字, signifiant littéralement «caractères du visage», un mot qui vient du japonais²¹. Les émoticônes composées des signes de ponctuation ne sont pas au centre de notre recherche, nous en avons néanmoins sélectionné trois exemples dont deux utilisent un caractère chinois et le troisième des lettres latines.

1) Caractères chinois utilisés comme émoticônes:

En chinois, les caractères sont subdivisés en six types, en fonction de la manière dont ils se construisent²². Dans l'exemple 1 ci-dessous, 囧 est un idéogramme, dans l'exemple 2 凸 est un pictogramme.

²¹ 颜文字 : かおもじ *kao moji*

²² Pictogramme, indicateur ou idéogramme, idéogramme composé (rédoublé), emprunt et dérivé.

Les pictogrammes sont les plus anciens caractères. En observant des *jiǎgǔwén* (les caractères anciens qui ont été écrits par des oracles sur des carapaces de tortue ou des omoplates de bœuf pour la scapulomancie), les pictogrammes sont des dessins qui représentent directement une chose concrète, mais il existe de nombreuses variantes (voir dans la figure 4.1.1-1 les différences entre les archaïques et les sigillaires).

Les idéogrammes sont simples (on parle alors d'« indicateur ») ou composés. Les idéogrammes simples traduisent directement une idée abstraite au moyen d'un signe explicite ou bien en complétant un pictogramme préexistant²³. Les idéogrammes composés se composent de deux ou plusieurs pictogrammes ou idéogrammes simples qui suggèrent le sens du mot (figure 4.1.1-2 et figure 4.1.1-3).

Pour faciliter leur identification et leur écriture, à partir de la dynastie Qin (221 - 206 av. J.-C.), les caractères ont été plusieurs fois réformés par les anciens rois, et cet aménagement se poursuit jusqu'à notre jour. Les liens entre les anciens pictogrammes et les idéogrammes modernes sont parfois difficiles à retrouver (voir Figure 4.1.1-1 les différences entre les signes archaïques et les signes modernes), mais parfois la transparence persiste, comme dans les caractères des deux premiers exemples : ils maintiennent une figure dessinée. Cette caractéristique offre la possibilité de les utiliser comme un 'pictogramme moderne' : une émoticône.

Archaïques								
Sigillaires								
Modernes	水 shuǐ	雨 yǔ	竹 zhú	木 mù	馬 mǎ	鳥 niǎo	龜 guī	龍 lóng
Simplifiés	—	—	—	—	马	鸟	龟	龙
Sens	eau	pluie	bambou	arbre	cheval	oiseau	tortue	dragon

Figure 4.1.1-1 pictogrammes en caractères archaïques, sigillaires, modernes et simplifiés

²³ Site Wikipedia : http://fr.wikipedia.org/wiki/Classification_des_sinogrammes, 2013

		
yī	èr	sān
un	deux	trois

Figure 4.1.1-2 idéogrammes simples

木 _{x2} = 林	木 _{x3} = 森	日+月 = 明	女+子 = 好
lín	sēn	míng	hǎo
deux arbres → bois	trois arbres → forêt	soleil et lune → brillant	une femme et un enfant → bon/bien

Figure 4.1.1-3 idéogrammes composés

Exemple 1 : 囧 : un visage «penaud »

caractère original :

囧

émoticône présente :

囧

他把饭卡掉厕所里了，太囧了

tā bǎ fànkǎ diào cèsuǒ lǐ le, tài jiǒng le.

il a fait tomber sa carte moneo dans la toilette, vraiment ☹ .

Le sinogramme 囧 (attesté plus souvent sous la forme 囧) signifie ‘brillant’, et il était plutôt rare avant le début des années 2000. Il est aujourd’hui utilisé avec une fonction d’émoticône : ce sinogramme ressemble à un visage qui pleure, il est donc utilisé pour figurer le sentiment du «penaud » en raison de sa ressemblance avec un visage penaud, alors que le caractère 窘 *jiǒng* «penaud » existe, mais sa forme ne peut avoir cette fonction d’émoticône.

Exemple 2 : 凸 : le doigt d'honneur

caractère original :



émoticône présente



Le caractère 凸 est un pictogramme, et en observant sa forme nous pouvons en déduire son sens : il signifie « saillant ». Dans la langue quotidienne, ce caractère est un morphème lié il se combine souvent avec un autre caractère, par exemple : 凹凸不平 *āotū bùpíng* « rugueux, rugueuse », 凸出 *tūchū* « convexe » « dresser ».

Comme dans l'exemple précédent, ce n'est pas le sens original qui est visé mais l'image représentée par la forme : une main avec le doigt du milieu levé c'est-à-dire un doigt d'honneur. Sur l'internet, ce caractère est souvent utilisé avec d'autres émoticônes, par exemple : `^'凸 ou (# ` ')凸. Tous signifient le fait d'être fâché le dédain ou la dérision en utilisant le doigt d'honneur (一▽一)凸

2) Lettres latines utilisées comme émoticônes : orz / OTZ

Dans notre corpus, nous avons remarqué de nombreuses émoticônes contenant au moins une lettre latine, par exemple : «(- -)zzZ » renvoie à l'image d'un visage endormi ; «(o0o) » à un visage ouvrant de grands yeux pour exprimer le choc ou la surprise, il est composé des deux lettres O et du chiffre 0 ; «(^0^r) » représente un visage content et le «r » exprime une main tendue, qui peut signifier «faire venir/appeler » ou «au revoir ».

Les trois lettres «Orz » ou «OTZ » sont un exemple particulièrement intéressant d'une émoticône composée uniquement de lettres de l'alphabet latin, dont le dessin représente (de manière très allusive) une personne qui s'agenouille et qui renvoie au sens: je laisse tomber, ou, je me rends.

combinaison latine

image présentée

OTZ ou Orz



4.2. Sigles

Un sigle est un ensemble de lettres initiales formant un mot servant d'abréviation. Dans le langage de l'internet ou des textos, les sigles sont fréquents car ils permettent de communiquer brièvement et économisent du temps d'écriture.

Le sigle en chinois est formé par le premier ou le plus important caractère des différents mots. Cependant comme les caractères sont la plus petite unité sémantique, on peut deviner plus facilement le sens du sigle que dans les langues alphabétiques où les lettres n'ont pas de signification. Par exemple, 世博会 *shìbó huì* qui est le sigle de 世界博览会 *shìjiè bó lǎn huì* «l'Exposition internationale», 世 signifie «le monde», 博 a un sens de «toutes sortes» ou «beaucoup», et le dernier caractère 会 «réunion», la réunion des trois caractères permet de deviner le sens de «vaste réunion mondiale».

1) Mots interprétés comme sigles

Si les sigles sont formés à partir de plusieurs mots, le processus inverse existe aussi, nous avons des mots qui sont interprétés comme des sigles.

Voyons des exemples :

Exemple 1 :

白骨精 = 白领 + 骨干 + 精英

bái gǔ jīng = bái lǐng + gǔgàn + jīng yīng

l'esprit os-blanc = col blanc + armature + élite

白骨精 *báigǔjīng* «l'esprit os-blanc» est un personnage féminin du roman chinois «西游记» *Xīyóu jì* «Le voyage en Occident» (traduit aussi par «La

pérégrination vers l'Ouest » ou « Le Singe Pèlerin ») de Wu Cheng'en (1504-1582) : il s'agit d'un esprit qui a la capacité de prendre différentes formes après avoir mangé les gens, dont il ne laisse que des os blancs. Dans le roman, cet esprit se présente sous une forme d'une femme jeune et jolie, en conséquence, « l'esprit os-blanc » est utilisé pour désigner des femmes qui ont une beauté extraordinaire mais un cœur cruel.

Cette expression est utilisée pour désigner un type de femme qui instrumentalise les gens. Les féministes ont longtemps critiqué ce terme, mais aujourd'hui elles l'utilisent fièrement en le détournant. Elles considèrent le terme 白骨精 *báigǔjīng* comme un sigle : 白 *bái* 'blanc' est interprété comme la forme abrégée de 白领 *báilǐng* « col blanc »; 骨 *gǔ* 'os' est le premier caractère du mot 骨干 *gǔgàn* « armature »; 精 *jīng* est interprété comme le premier caractère de 精英 *jīngyīng* « élite ». Ce mot signifie « femme qui réussit sa carrière professionnelle ».

Observons un autre exemple :

Exemple 2 :

蛋白质 = 笨蛋+白痴+神经质

dànbáizhì = bèndàn + báichī + shénjīngzhì

protéine = benêt + idiot + nervosité

蛋白质 *dànbáizhì* « protéine » est un mot savant, qui est détourné pour servir d'insulte : *bèndàn* benêt + *báichī* idiot + *shénjīngzhì* un tempérament nerveux

Dans l'exemple 1, le mot a une connotation négative à l'origine, et il est détourné de manière positive. Dans le deuxième, on passe d'un mot neutre à une expression négative.

Parmi les mots réinterprétés comme sigles, certains donnent la clé d'une phrase :

Exemple 3 :

月光=月底就光

yuè guāng = yuè dǐ jiù guāng

clair de lune = (le salaire) est tout parti à la fin du mois

Le mot 月光 *yuè guāng* signifie «clair de lune ». Le caractère 月 *yuè* «lune, mois » peut être interprété comme la première syllabe du mot 月底 *yuè dǐ* «la fin du mois » et le caractère 光 *guāng* est interprété comme le verbe «finir ». L'expression 月光 *yuè guāng* se lit donc «le salaire est complètement dépensé à la fin du mois ; fin de mois fin du salaire ».

La même image est utilisée pour le mot 日光 *rìguāng* «lumière du soleil » qui est interprété comme «(le salaire) est tout dépensé le jour même de la paie ; fin de la journée fin du salaire ».

Exemple 4 :

日光=当日就光

rìguāng = dāng rì jiù guāng

La lumière solaire = (le salaire) est tout parti à la fin de la journée de paye

«月光 » et «日光 » sont souvent combinés avec le suffixe 族 *zú* «ethnie, groupe » pour désigner les gens qui dépensent et se retrouvent sans argent.

Exemple 5 :

按揭=按时揭皮

àn jiē = àn shí jiē pí

achat à crédit = c'est l'heure (la banque) enlever ma peau !

按揭 *àn jiē* est une expression du domaine bancaire signifiant «achat à crédit », ce mot apparaît fréquemment dans les discours quotidiens. Il est composé du morphème 按 *àn* «selon » et 揭 *jiē* «enlever », dont le sens n'est pas prévisible. Cependant les internautes interprètent 按 *àn* comme le premier caractère de 按时 *àn shí* «à l'heure » et 揭 *jiē* comme le premier mot de 揭皮 *jiē pí* «enlever la peau », énoncé qui signifie à peu près «c'est l'heure d'enlever la peau », expression imagée qui désigne le moment du remboursement du crédit bancaire.

Exemple 6 :

可爱=可怜没人爱

Kě'ài=kělián m á r én ài

Mignon = un pauvre que personne n'aime.

Dans l'exemple ci-dessus, 可爱 *kě'ài* est un mot signifiant «mignon», composé du morphème 可 *kě* «pouvoir» et du mot 爱 *ài* «aimer». 可 *kě* peut être interprété comme le premier caractère du mot 可怜 *kělián* «pauvre, pitoyable». 爱 est interprété comme le verbe «aimer», et les mots 没人 *m á r én*, littéralement «il n'y a personne», sont ajoutés.

Exemple 7 :

惊喜=有惊无喜

jīngxǐ = yǒu jīng wú xǐ

bonne surprise = c'est une mauvaise surprise

Le mot 惊喜 signifie «bonne surprise». Le premier caractère 惊 *jīng* signifie «un choc» «être terrifié» ou «terrifier», le deuxième caractère 喜 *xǐ* «joyeux, heureux» qualifie positivement «l'étonnement». Par contre dans la réinterprétation du mot, ces deux caractères sont utilisés comme deux mots séparés, auxquels on ajoute les antonymes «avoir» et «ne pas avoir». Le mot 惊喜 devient donc ambigu, il peut être interprété soit comme «bonne surprise» soit comme «un choc pas une bonne surprise».

D'autres mots sont réinterprétés comme des sigles en ayant recours à des homophones et à l'antiphrase. Voici deux exemples intéressants :

Exemple 8 :

偶像=呕吐的对象

ǒuxiàng = ǒutù de duìxiàng

Idole = quelqu'un de dégoûtant

Le mot 偶像 *ǒuxiàng* est interprété comme *ǒu tū de du xìàng* avec le remplacement de 偶 *ǒu* par 呕 *ǒu*, et du caractère 像 *xìàng* par 象 *xìàng*. Le mot signifie donc «quelqu'un de dégoûtant», le contraire d'idole.

Exemple 9 :

天才= 天生蠢才

tiāncái = tiān shēng chǔn cái

Un génie = un benêt naturel

Le caractère 天 *tiān* a plusieurs sens, utilisé seul il signifie «le ciel», ce sens peut s'étendre à celui de «naturel», lorsque le mot est composé de 天 *tiān* et du caractère 生 *shēng* «naître». Avec le caractère 才 *cái* «type de personne», on obtient, par exemple 人才 *rén cái* «une personne talentueuse», 蠢才 *chǔn cái* «une personne stupide». Le mot 天才 *tiāncái* s'explique de fait par 天生人才 *tiān shēng rén cái* «un génie naturel» (天生 *tiānshēng* «naturel»). Dans cet exemple, 天 *tiān* a conservé le sens «naturel», le caractère 才 *cái* au sens premier de «génie» en revanche est remplacé par son sens contraire «stupide».

Exemple 10 :

贤惠=闲着什么都不会

xiánhuì = xián zhe shéme dōu búhuì

(La femme) vertueuse et sage = la femme flâneuse et qui ne sait rien faire.

Ce mot est interprété comme un sigle en jouant sur les caractères homophones, et toujours à des fins ironiques basées sur le procédé antiphrastique. Il s'agit en fait d'un jeu de mots, et non pas d'économiser du temps et de l'espace par l'utilisation d'un sigle plutôt que de sa version développée.

2) Siglaison

Le deuxième cas de figure est la siglaison. La siglaison sur internet est plus

souvent faite avec des lettres latines. Par exemple :

Exemple : MM

-最近刚搬了地方，隔壁有个女生，正是我喜欢的类型，如何搭讪？
怎么把 **MM**？

-zu jīn gāng bān le dìfāng, gébì yǒu ge nǚshēng, zhèng shì wǒ xǐhuān de
lǎxiàng, rúhé dāshàn ? zěnmē bāmǐ mǎ?

-je viens de déménager, parmi les voisins il y a une fille qui est justement le
type que j'adore, comment l'accoster ? Comment attraper cette **jolie petite sœur /
beaux sourcils**?

En chinois 'jolie femme' se dit *meinu* ; ou encore *meimei* 'jolie petit sœur'.
Ce dernier mot est homophone à de 'beaux sourcils' (*meimei*), L'expression 'beaux
sourcils' est donc aussi utilisée pour désigner 'une belle femme'.

Il est intéressant de voir que les internautes chinois utilisent le squelette
consonantique 'MM' pour référer à la forme chinoise *meimei*, cela témoigne de la
diffusion de l'alphabet latin dans la population qui a accès à Internet. «MM » renvoie
aussi à 'mama' « maman », ou à 'meimei' « petite sœur ».

4.3. Homophonie

Parmi les néologismes chinois sur internet, il existe un groupe de néologismes
caractérisés par un remplacement homophonique. Par exemple, 酵母 *jiào mǔ* /təu⁴
mu³/ «la levure » signifie plutôt sur internet 教母 *jiào mǔ* /təu⁴ mu³/ « la
commère » ; autre exemple : 同学 *tóngxué* /tuŋ² ɕyɛ²/ «le camarade » est remplacé
par 童鞋 *tóng xié* /tuŋ² ɕiɛ²/ «des chaussures d'enfant ». Dans ces deux exemples les
internautes utilisent des mots qui se ressemblent phonétiquement pour mimer un accent
(de l'enfant, du dialecte ou d'une langue étrangère) à des fins imitatives plaisantes ou
moqueuses.

Par comparaison avec le type d'homophone présenté au-dessus, les exemples
suivants ont clairement une visée ironique ou dérisoire.

1) Homophonie et caractères

Nous avons montré dans la partie de présentation de l'écriture du chinois qu'il existe des milliers d'homophones dans cette langue, ce qui explique en bonne partie les erreurs ou décalages orthographiques qui surviennent lors de la saisie des caractères avec un clavier. Les internautes parfois choisissent un mot incorrect par erreur, mais parfois ils le font consciemment : l'utilisation de l'homophonie est volontaire pour présenter le sens du mot correct indirectement. Commençons par un exemple :

和谐社会	et	河蟹社会
héxi èshèhuì		héxi èshèhuì
/xɿ ɕiɛ/		/xɿ ɕiɛ/
(une) société harmonieuse		société des crabes

« Construire une société harmonieuse » est un des slogans les plus connus de la communication politique chinoise actuelle. Depuis le lancement de cette campagne en 2004, la locution est « surveillée » sur le web et peut être censurée si elle est employée pour critiquer ou faire la satire du régime. Les internautes utilisent donc le mot ‘河蟹’ (littéralement « crabe de rivière ») à la place de 和谐 (harmonieux ou harmonieuse) qui se prononce également ‘he xie’ /xɿ ɕiɛ/. Le choix est motivé, le crabe évoque l'idée de agressivité et de quelque chose de déraisonnable (il marche de travers).

Le mot 和谐 ‘harmonieux’ est aussi utilisé avec une valeur d'antiphrase satirique. Par exemple, au lieu de dire que quelque chose a été censuré on peut dire ‘quelque chose a été harmonisé’ (*bei hexie le* 被和谐了) ou encore que “a été *crabé” (*bei hexie le* 被河蟹了)

Voici d'autres exemples de recours à l'homophonie motivé par une intention satirique :

Exemple 1 :

文化部	et	焚化部
<i>wén huà bù</i>		<i>fén huà bù</i>
<i>/vən xua bu/</i>		<i>/fən xua bu/</i>
Ministère de la Culture		Ministère de l' incinération

Explication : le jeu de mot consiste à dire que le ministère de la culture ne contribue pas à la développer mais au contraire à la détruire.

Exemple 2 :

公务员	et	公务猿
<i>gōng wù yuán</i>		<i>gōng wù yuán</i>
<i>/kuŋ u yan/</i>		<i>/kuŋ u yan/</i>
service public-homme		service public- singe
=		
fonctionnaire		

Explication : railler les fonctionnaires en les comparant à des singes.

Exemple 3 :

精英	et	精蝇
<i>jīng yīng</i>		<i>jīng yíng</i>
<i>/tɕiŋ iŋ/</i>		<i>/tɕiŋ iŋ/</i>
exquis- exquis = élite		exquis- mouche

Explication : se moquer des élites en les comparant à des mouches qui ne font que du bruit et se frottent les pattes (image du fonctionnaire qui se croise les bras plutôt que de travailler).

Exemple 4 :

CHINA	et	拆哪儿
<i>/ʃainə/</i>		<i>chāi nǎ'r</i>
		<i>/tʂ'ai naə/</i>
la Chine		Où on démolit ?

Explication : ce jeu de mot vise à protester contre le phénomène de destruction du patrimoine bâti. Dans les villes développées, le gouvernement démolit des bâtiments anciens pour acquérir des terrains et construire des habitations modernes. Ce comportement est vivement critiqué par les citoyens qui constatent que leur «pays de porcelaine» disparaît sous la poussée de l'urbanisation et du développement.

Exemple 5 :

独裁	et	毒豺
<i>dú cāi</i>		<i>dú chāi</i>
<i>/tu ts'ai/</i>		<i>/tu tʂ'ai/</i>
seul-décider = dictature		toxique-chacal

Explication : critique de la dictature, vue comme un animal peu sympathique, le chacal, n'est pas pour la société

2) Homophonie et chiffres

Comme dans d'autres systèmes d'écriture, les chiffres peuvent être utilisés pour la valeur de leur signifiant. Par exemple :

我愿等你 **1314**
wǒ yuàn déng nǐ yī sān yī sì
je veux t'attendre **toute la vie**.

La prononciation de *yi san yi si* /i san i si /, soit la suite de chiffres 1 ; 3 ; 1 ; 4 se rapproche de celle de *yi sheng yi shi* / i şəŋ i şi/ 一生一世 «toute la vie » (littéralement ‘une vie une époque’).

Dans les textos ou les forums, les chiffres peuvent être utilisés pour écrire plus rapidement. Ils sont tous situés sur la deuxième ligne du clavier. Cette façon d’écrire est plutôt connotée ‘jeune’.

L’utilisation des chiffres se limite de 0 jusqu’à 9 pour garantir la simplicité de l’utilisation : les chiffres au-delà de 9 pourraient être transcrits de différentes façons.

Le recours aux chiffres conduit parfois à une certaine ambiguïté. Dans la série 0 ; 8 ; 0 ; 5 ; 6 (exemple du chapitre 3.3.2), les deux 0 ont deux sens différents : le premier signifie ‘tu’, le deuxième signifie ‘prêter attention à quelqu’un’. Les interlocuteurs doivent deviner le sens en s’appuyant sur le contexte. Les chiffres peuvent aussi transcrire différents sens selon leur prononciation dans les différents dialectes. Par conséquent, ‘la langue de Mars’ est assez limitée et ne conserve que quelques mots simples comme «520 », «88 » (*bā bā* /ba ba/ rapprochant *bāi bai* /bai bai/ «拜拜 » ‘bye-bye’), « 5555555555 ».

4.4. Mots formés par composition

Dans la partie théorique, nous avons présenté la morphologie chinoise et les définitions de *zì* et *cí* qui correspondent respectivement au terme «morphème » et «mot », mais la frontière n’est pas toujours claire entre ces deux notions car dans certains contextes le morphème peut correspondre à un mot. La plupart des mots chinois ne sont pas formés par dérivation mais par composition. Dans cette formation par composition, il n’y a qu’une vingtaine de morphèmes qui peuvent être considérés comme de simples affixes (Liu, 2005 : 77). Par exemple, les deux affixes «-子 »-*zi* et «-儿 »-*r* se retrouvent avec des valeurs phonétiques dans les mots *jizi* /tɛi tsi/ 鸡子 et *ji'er* / tɛi ə/ 鸡儿 «poussin » (utilisé à l’oral) composés d’un même radical (鸡 «poulet ») et de deux suffixes différents.

Dans les néologismes apparus lors de la dernière décennie, ce phénomène des morphèmes utilisés comme affixe a attiré l’attention des chercheurs chinois.

Voyons un exemple :

«被- » *bèi* :

被幸福 ‘bèi-heureux’ *bèi xìnghǎo* : malheureuse

Syntaxiquement, *bèi* est un mot grammatical indiquant le passif. Dans l'exemple ci-dessus, il est utilisé comme un préfixe péjoratif placé devant un nom avec une valeur d'antiphrase satirique. Voici d'autres exemples d'emploi détourné de *bei* :

被自杀 ‘bèi-suicider’ *bèi zìshā* : assassiner²⁴

被自愿 ‘bèi-volontiers’ *bèi zìyuàn* : être forcé

被就业 ‘bèi-trouver un travail’ : être au chômage

Dans tous ces exemples, *bèi* est utilisé comme un affixe, bien que souvent employé comme mot indépendant. Ce type de néologismes formé par composition est extrêmement remarquable. Ici nous avons réuni quelques exemples de néologismes caractérisés par la grammaticalisation d'un adjectif :

Exemple 1 :

«裸- » ‘nu-’ *luǒ* /*luo3*/

Les mots composés avec ce morphème étaient peu nombreux (nous avons par exemple 裸体 ‘nu-corps’ *luǒ tǐ* / *luo3 tǐ3*/ «nu », 裸露 ‘nu-exposer’ *luǒ lù* / *luo3 lu4*/ «découvert » et 赤裸裸 ‘nu-nu-nu’ *chì lǔ lǔ lǔ* / *tʂʰi4 luo2 luo3*/ «complètement nu »), mais ils se sont multipliés au cours des dernières années:

A. 裸- N

裸婚 ‘nu-mariage’ *luǒ hūn* / *luo3 hūn1*/: renvoie aujourd'hui aux jeunes qui se marient sans biens (pas de logement, pas de voiture, pas d'argent, pas ou peu d'invités, pas de festin).

裸妆 ‘nu-maquillage’ *luǒ zhuāng* / *luo3 zhuāng1*/: pas de maquillage ou un

²⁴ Voir «L'affaire LI Wangyang », le 06 juin 2012, <http://www.chinese.rfi.fr/中国/20120606-民运人士李旺阳突然死亡>

maquillage très léger.

裸戏 ‘nu-drame’ *luǒ xì / luo3 xì4/* : un spectacle érotique

裸机 ‘nu-machine’, *luǒ jī / luo3 jī1* : un seul appareil (généralement un ordinateur ou un téléphone mobile)

裸价 ‘nu-prix’ *luǒ jià / luo3 jià4/* : un prix sans frais divers

B. 裸- V

裸考 ‘nu-participer à l’examen’ *luǒ kǎo / luo3 k’au3/*: participer à l’examen sans réviser.

裸退 ‘nu-abdiquer’ *luǒ tuì / luo3 tuèi4/*: un démission radicale (pas d’indemnité de départ, pas de possibilité de garder du personnel, et pas de possibilité de se représenter aux élections)

裸捐 ‘nu-faire don’ *luǒ juān / luo3 tuān1/* : faire don de toutes ses richesses

裸奔 ‘nu-courrier’ *luǒ bēn / luo3 pēn1/* : courir sans vêtements

裸睡 ‘nu-dormir’ *luǒ shuì / luo3 suèi4/* : dormir nu

Dans les mots déjà existants comme dans les néologismes *luǒ-* est toujours un morphème lié. Dans la plupart des exemples, il signifie ‘nu’, mais dans certains exemples (comme ‘faire don de toutes ses richesses’, ‘passer l’examen sans réviser’, ‘un maquillage léger’, la signification devient métaphorique.

Exemple 2 :

«轻-» ‘léger ou légèrement-’ *qīng / tē’īŋ1/*

轻食 ‘légère-nourriture’ *qīng shí / tē’īŋ1 shí2/*: peu de nourriture

轻熟女 ‘légère-mûre femme’ *qīng shúnǚ* /tɕ’iŋ1 ɕu2 ny3/: une jeune femme mature²⁵

轻小说 ‘léger-roman’ *qīng xiǎoshuō* /tɕ’iŋ1 ɛiau3 ɕuɔ1/: un roman gai et facile à comprendre

L’affixe peut fonctionner comme une modalisation (3^e exemple).

La place des affixes n’est pas fixe, certains sont placés à la fin des mots. Par exemple :

Exemple 3 :

-奴 ‘-esclave’ *nú*/nu2/

fang2 nu2 /faŋ2 nu2/ (房奴) ‘immeuble-esclave’ : signifie littéralement ‘esclave de l’immeuble’. Ce terme désigne les jeunes Chinois qui doivent rembourser le crédit obtenu pour l’achat de leur logement. On observe le même processus de formation dans *che1 nu2* /tɕ’ə1 nu2/ (车奴) ‘voiture-esclave’ : esclave de la voiture.

Exemple 4 :

-族 ‘-ethnie’ *zú*/tsu2/

Ce morphème désigne «un groupe de personnes ayant la caractéristique de...».

拇指族 ‘pouce-ethnie’ *mú zhǐ zú* / mu2 tɕi3 tsu2/ : ce terme s’applique aux personnes qui utilisent le téléphone mobile tout le temps, le mot ‘pouce’ renvoie à l’écriture des textos.

啃老族 ‘ronger-vieux-ethnie’ *kén lǎo zú* /k’ən2 lau3 tsu2/ : un terme péjoratif qui désignent les jeunes adultes qui exploitent leurs parents.

月光族/日光族 ‘lumière de la lune/lumière du soleil-ethnie’ *yuè guāng zú* /ye4 kuaŋ1 tsu2/ : désigne des personnes qui dépensent tout leur salaire avant la fin du

²⁵ 熟女 *shúnǚ* / ɕu2 ny3/ désigne une femme mature et indépendante.

mois (ou la fin du jour)²⁶.

SOHO 族 /səʊhəʊ tsu2/ : Soho est l'abréviation anglaise de 'Small Office and Home Office', expression qui désigne les Très petites entreprises (TPE). Le mot chinois formé avec *zú* désigne des personnes qui ont une petite entreprise et travaillent à la maison.

BOBO 族 /bəʊbəʊ tsu2/ : Bobo est un emprunt au français, contraction de Bourgeois-Bohème. Ce terme est le titre d'un livre à succès « BOBOs' in Paradise »²⁷. Les *bobo* sont des personnes qui sont très tolérantes envers les autres, qui achètent des articles chers et exotiques, et qui croient à la société américaine méritocratique²⁸.

Exemple 5 :

-控 '-complexe' *kòng* /k'ɔŋ4/

Le caractère *kòng* signifie « contrôler », mais il est aussi utilisé comme affixe ayant le sens de « complexe ». Il s'agit d'un emprunt au japonais « lolita con » (abréviation de « lolita complex », anglicisme qui désigne l'attirance des adultes (généralement des hommes) pour les jeunes filles prépubères). La première syllabe du mot 'complex' est transcrite par le caractère *kòng*. Parmi les exemples de mots formés avec *kòng*, nous pouvons citer '妈控' 'maman-complexe' *mākòng*, traduction de « complexe d'Œdipe ».

²⁶ Pour l'explication du terme 月光 et 日光, cf §4.2.1 Mots interprétés comme sigles

²⁷ 《天堂中的布波族》(«BOBOs' in Paradise»), <http://baike.baidu.com/view/95887.htm?fromId=362875>,

²⁸ «Bobos in Paradis», Wikipédia: https://en.wikipedia.org/wiki/Bobos_in_Paradise

4.5. Motivation et remotivation des caractères (nouvelles interprétations des composantes des caractères)

Exemple 1 :

熨=开+火

-男人，重要的不是帅，是熨！

-nán rén, zhòngyào de búshì shuǎi, shì yǎn !

-pour l'homme, le plus important n'est pas d'être beau, mais d'être **viril**!

Le caractère 熨 *yǎn* /in/ « lumière » est un idéogramme composé: l'élément supérieur du caractère 开 signifie « allumer » ou « ouvrir » et l'élément inférieur 火 indique « le feu »: le sens « lumière » est donc donné par l'association de « feu » et « allumer ».

Sur internet, ce caractère est utilisé aussi par les participants aux jeux en ligne avec le sens de « courageux », « challenger ». Les deux éléments du caractère sont interprétés comme « ouvrir le feu »; c'est-à-dire « se battre », « être viril ».

Exemple 2 :

呆+呆=騃

-你不是呆，而是很騃。

-ni bu shi dai, er shi hen **mái**.

-tu n'es pas bête, mais très **bête**.

騃 *mái* est un caractère qui signifie à l'origine « prune ». Il est composé par la duplication de 呆 *dāi*, qui signifie « bête » quant il est utilisé comme caractère à part entière. Le caractère 騃 *mái*, formé par deux 呆, est utilisé aujourd'hui dans le sens de « très bête ».

4.6. L'extension sémantique

L'extension sémantique est un procédé fréquent dans la formation de néologismes. Des mots déjà existants vont acquérir une nouvelle signification, pour des raisons culturelles, sociales, ou bien politiques. Voici un exemple :

同志 *tong2 zhi4 /tɔŋ2 tʂi4/* : signifie littéralement 'camarade'. Le morphème *tong2* signifie 'même', *zhi4* signifie 'aspiration'. Avant les années 90, ce mot était un terme d'adresse plus égalitaire que Monsieur, Madame ou Mademoiselle. En 1989, ce mot est apparu dans le Festival du Film Lesbien & Gay de Hongkong, et il est rapidement devenu un synonyme de 'homosexuel'. Il est aujourd'hui utilisé fréquemment dans la société chinoise contemporaine avec ce sens nouveau alors que son sens originel de 'camarade' est aujourd'hui restreint au discours politique et à certains milieux institutionnels.

Un autre exemple : 山寨 *shān zhài* «village dans les montagnes », désignait généralement «les villages des ethnies qui vivent dans la montagne ». Depuis quelques années ce mot désigne par métonymie ou métaphore les ateliers de contrefaçons installés dans les villages de montagne isolés.

Nous pouvons retrouver les motivations de l'extension sémantique dans l'étymologie et l'histoire de certains mots. Par exemple, 小姐 *xiǎojiě* signifie «Mademoiselle » ou «demoiselle ». Pendant la dynastie Song²⁹ ce mot qualifiait les femmes de statut inférieur, telles que les femmes célibataires issues de familles pauvres, les chanteuses ou danseuses travaillant dans des maisons closes. Depuis la dynastie Yuan³⁰ jusqu'à la fin de la guerre civile (1949), cette appellation était réservée aux femmes célibataires issues de familles riches. Suite à la disparition du féodalisme et au déclin de la bourgeoisie à la fondation de la République populaire, cette appellation a été utilisée à nouveau dans le sens de prostituée pendant des dizaines d'années. Aujourd'hui, le terme est couramment utilisé pour désigner toutes les femmes célibataires (équivalent du mot anglais 'Miss').

Il faut signaler qu'un changement de classe grammaticale est souvent associé à l'extension sémantique. Par exemple :

²⁹ La dynastie Song : 960-1279.

³⁰ La dynastie Yuan : 1279-1368

Exemple 1 : 雷人 *lái rén*

这件事太雷人了！

zhè jiàn shì tài lái rén le !

Cette histoire est d'**étonnante** !

lái «雷» est un nom et signifie 'tonnerre'. De plus en plus souvent il est utilisé dans la locution *lei ren* 雷人, littéralement 'tonnerer les hommes' pour qualifier une situation ou un événement d'étonnant ou de surprenant.

Exemple 2 : 顶 *dǐng*

楼上 (的), 我顶你！

Lóu shàng (de), wǒ dǐng nǐ !

Toi qui es ci-dessus, je te **soutiens** ! /je **suis d'accord** avec toi !

C'est une phrase fréquente dans les forums ou BBS. Le caractère 顶 *dǐng* signifie «porter sur la tête». Le sens de «soutenir» renvoie aussi au contexte matériel des écrans, où les différents commentaires d'un forum défilent de haut en bas en suivant la chronologie du fil de discussion : les nouveaux messages 'portent' les anciens 'sur la tête' (on peut y voir aussi une image des étages d'un immeuble).

Exemple 3 : 火星 *huǒxīng*

你火星来的？ → 你火星了！

nǐ huǒxīng lái de ? → nǐ huǒxīng le !

Tu viens **de Mars** ? → C'est **d'ésuet** !

L'emploi du terme «Mars» remonte à la fin des années 90 et «la langue de Mars» renvoie au langage des jeunes, souvent incompréhensible pour les adultes. Dans l'exemple ci-dessus, «venir de Mars» est une métaphore signifiant «ne pas être dans le coup» (en anglais : outdated), souvent utilisée pour faire de l'ironie sur quelqu'un qui ne connaît rien à un sujet.

Exemple 4 : 宅 *zhái*

他喜欢宅在家里。 → 他是宅男。

tā xǐ huān zhái zài jiā lǐ → *tā shì zhái nán*

Il aime bien rester chez lui. → il est un *Otaku*³¹

宅 *zhái* est un nom qui signifie « maison ». Dans le langage d'internet, ce mot est généralement utilisé dans le sens du japonais « Otaku », désignant des personnes qui aiment bien rester chez elles. Il s'agit d'un emprunt graphique, car le mot chinois et le mot japonais s'écrivent avec le même caractère. 宅 *zhái* peut être utilisé comme verbe (« rester à la maison »), ou comme nom (« otaku », « pantouflard »).

4.7. Élision

Parmi les procédés néologiques basés sur l'homophonie, nous avons remarqué quelques cas qui présentent une élision. En voici des exemples :

Exemple 1 :

mot originel	élision=>	nouvelle graphie
那样子	=>	酿紫
/na ian tsi/	/n[a]ian tsi/=>	/nian tsi/
« de cette façon »		« de cette façon » (littéralement « fermenter-pourpre »)

³¹ Otaku, terme japonais, renvoie à une personne qui consacre une grande partie de son temps à une activité d'intérieur (généralement à la maison). (Wikipédia, définition d'« Otaku », consulté en 2013)

Exemple 2 :

mot originel	đision=>	nouvelle graphie
不要	=>	表
/bu iau/	/b[u] iau=>	/biau/
«ne pas devoir »		«ne pas devoir » (litt éralement «une montre »)

Dans les exemples ci-dessus, la première voyelle est supprimée, et le nouveau mot est formé par la consonne de la première syllabe et le reste de la deuxième syllabe. Des caractères sont donc choisis pour écrire ces nouveaux mots. Les caractères étant choisis sur des bases purement phonétiques, le nouveau mot peut avoir une combinaison insolite de caractères, comme 酿紫 /niaŋ tsi/ «fermenter-pourpre ». Parfois c'est un mot existant qui acquiert un nouveau sens, comme 表 «la montre » pour «ne pas devoir ». Il s'agit d'une nouvelle graphie plus rapide (grâce à la suppression d'un caractère).

Un autre exemple :

Exemple 3 :

mot originel	đision=>	nouvelle graphie
这样子	=>	酱紫
/tɕɿ iaŋ tsi/	tɕ[ɿ] iaŋ tsi=>	/tɕiaŋ tsi/
«de cette façon »		«de cette façon » (litt éralement «sauce-pourpre »)

Dans cet exemple, en plus d'une voyelle supprimée, il y a une palatalisation de

a consonne /tʂ/ vers /tɕ/³².

4.8. L'emploi détourné des *chengyu* « idiotismes quadrisyllabes »

Les *chengyu* sont des locutions idiomatiques, généralement formées de quatre caractères.

Le *Xiandai hanyu cidian* 现代汉语词典 « Dictionnaire de chinois moderne » cité par Gianninoto (2011), les définit de la manière suivante :

*Syntagmes ou phrases brèves dont la forme est figée, concise et incisive et qui sont employés depuis longtemps. La plupart des chengyu sont formés de quatre caractères et se rapportent généralement à une référence. Certains sont transparents (...). Pour d'autres, il faut connaître l'origine ou la référence pour en comprendre la signification.*³³

Différentes expressions sont utilisées en français pour désigner les *chengyu* existant. Ils sont « qualifiés d'idiotismes quadrisyllabes par F. Sabban (Sabban, 1997 : 33) ou d'expressions phraséologies quadrisyllabiques par Van Nguyen (Van Nguyen, 2006 : 176-181). » (Gianninoto, 2011).

Les *chengyu* sont considérés comme un élément important de la parémiologie chinoise. Ils sont généralement issus d'ouvrages littéraires ou historiques, on en relève environ quarante mille. Les *chengyu* ne sont pas tous transparents, ils ont souvent une signification qui ne correspond pas à celle des caractères qui les composent. Les *chengyu* sont donc en général intraduisibles mot à mot. Leur traduction dans une autre langue est d'ailleurs souvent très difficile, en raison des références littéraires et historiques qu'il faut expliquer.

³² Rappelons un exemple présenté au début du § 4.1 *Homophonie*, 同学 *tóngxué* /tuŋ² ɕyɛ²/ « le camarade » est remplacé par 童鞋 *tóng xié* /tuŋ² ɕiɛ²/ « des chaussures de l'enfant », c'est un autre exemple de palatalisation de la voyelle /y/ vers /i/, nous considérons que cette confusion est motivée par l'interférence des prononciations dialectales.

³³ 成语：人们长期以来习用的、简洁精辟的定型词组或短句。汉语的成语大多由四字组成，一般都有出处。有些成语从字面上不难理解 [...]。有些成语必须知道来源或典故才能懂得意思。

Certains *chengyu* ont changé de sens au cours du temps, ils ont perdu leur signification originelle et sont employés avec de nouvelles significations. Parfois le nouveau sens est donné par une réinterprétation de la signification des caractères qui composent les locutions et souvent les nouvelles significations ont une valeur ironique ou satirique.

Exemple 1 :

知书达理 *zhī shū dá lǐ* : 知书 *zhī shū* « être éduqué » et 达礼 *dá lǐ* « être poli »

Nouvelle signification de l'expression : 仅知道书本知识是不够的, 还要学会送礼。

Ce *chengyu* est utilisé comme adjectif dans le sens de 知书 *zhīshū* « être éduqué » et 达理 *dá lǐ* « être poli ». Ce *chengyu* est souvent utilisé dans le langage 'internet avec le sens « d'être éduqué » mais aussi de « lèche-bottes », le sens visé est qu'il ne suffit pas d'être éduqué il faut encore savoir faire du lèche-bottes pour faire carrière et arriver à ses fins.

Exemple 2 :

度日如年 *dù rì rú nián* : 度日 « passer une journée », 如 « comme », 年 « l'année »

Le *chengyu* 度日如年 signifiait auparavant « la journée est dure comme l'année entière pour le peuple » mais aujourd'hui sur internet cette expression est souvent utilisée par antiphrase pour stigmatiser les hauts fonctionnaires pour qui une journée de travail est agréable comme la journée de fête du nouvel an.

Exemple 3 :

杯水车薪 *bēi shuǐ chē xīn*

Dans *bēi shuǐ chē xīn* 杯水车薪, *bēi* 杯 et *chē* 车 sont des classificateurs indiquant la quantité. Cette expression signifie littéralement «un verre d'eau, un char des bûches » avec un sens figuré de «pas beaucoup » «très limité», et elle est souvent utilisée pour décrire une situation difficile. Mais aujourd'hui l'expression est aussi utilisée pour décrire la journée type des hauts fonctionnaires : une tasse (*bēi* 杯) de thé par jour sans rien faire et à la fin du mois un énorme salaire qui permet d'acheter une nouvelle voiture (*chē* 车).

Exemple 4 :

有机可乘 *yǒu jī kě chéng*

Ce *chengyu* signifie «saisir l'occasion ou l'opportunité de faire quelque chose ». Les internautes, jouant sur la polysémie du mot 机, à la fois «opportunité » et «avion », interprètent le *chengyu* comme «il a toujours un avion à prendre » et l'utilisent pour critiquer la vie luxueuse des hauts fonctionnaires.

Exemple 5 :

不学无术 *bù xué wú shù*: 不学 ne pas étudier, 无术 ne pas avoir de compétences

Auparavant 不学无术 était utilisé comme un adjectif désignant des personnes qui n'ont ni savoir ni compétence, des gens 'ignorants'. Cependant de nos jours, quand cette expression est utilisée pour critiquer quelqu'un qui est toujours oisif, l'intéressé pourrait aussi détourner cette même expression pour se défendre : je ne veux pas apprendre ni acquérir des compétences non pratiques (sous-entendu : inutiles). 无术 indique ainsi connaissances «abstraites ».

Exemple 6 :

夫唱妇随 *fū chàng fù suí*

Ce *chengyu*, qui signifie littéralement « le mari chante et la femme le suit », est une expression pour qualifier un couple soudé. L'évolution sémantique, toujours ironique, fait que maintenant il est utilisé pour parler d'une femme jalouse dont le mari aime trop s'amuser (sans elle).

Les exemples ci-dessus nous montrent de nouvelles manières d'interpréter les *chengyu*: la signification littérale des quatre caractères qui les composent est conservée ou parfois récupérée (dans le cas des *chengyu* non transparents) mais en ajoutant d'autres éléments pour former de nouvelles phrases, ayant généralement une valeur ironique ou satirique.

4.9. Les emprunts

Les emprunts sont une autre modalité de formation des néologismes chinois. Ils peuvent provenir des dialectes, mais aussi des langues étrangères. Suite aux réformes de 1978, la Chine a recommencé à s'ouvrir à l'étranger et les échanges avec les différents pays se sont multipliés. Ces changements ont conduit à l'introduction massive de nouveaux termes. Parmi les emprunts, ceux au japonais se retrouvent dans les domaines de la vie quotidienne, mais aussi dans les médias et les livres. Cette influence est due à la proximité géographique du Japon et à l'emploi des caractères dans les systèmes d'écriture des deux pays. Les mots japonais sont plus facilement introduits en chinois comme emprunts graphiques.

Exemple 1 : 萝莉 *luō lì* 正太 *zhèng tài*

En japonais, 萝莉 (japonais: ロリ, rori) *luō lì* est la forme abrégée de « Lolita ». Ce terme désigne aujourd'hui de très jeunes filles ravissantes. 正太 *zhèng tài* (en japonais : ショタ, shota) était le prénom d'un personnage de manga : un petit garçon de 12 ans, jeune et mignon. Ce prénom désigne aujourd'hui les 'petits garçons mignons'.

Exemple 2 : 腹黑 *fūhēi*

腹黑 *fūhēi* ‘vente-noir’(en japonais : 腹黒い, haraguroi), ce mot apparaît dans l’œuvre de LI Zongming « 厚黑学 » *Hòuhēixué* (en anglais «Thick black theory », *hàu-thick, hēi-black, xué-theory*). Dans ce livre, l’auteur conseillait sarcastiquement aux gens de dissimuler leurs intentions véritables. Ses théories ont été introduites et très bien accueillies au Japon. Les japonais ont emprunté le mot 腹黑 mais en l’interprétant comme ‘vente-noir’. Maintenant ce mot est un adjectif qui décrit des personnages ayant une apparence sympathique ou naïve mais qui cachent leur vraie nature.

Exemple 3 : 3Q

«3Q» est la transcription japonaise abrégée de l’expression anglaise «Thank you», elle a rapidement été empruntée par les jeunes chinois et s’est bien diffusée, en raison de la facilité de saisie mais aussi parce que les mots japonais sont considérés comme ‘à la mode’ par les jeunes chinois.

Conclusion

Dans ce travail, nous avons analysé neuf types de néologismes et de pratiques scripturales du langage internet chinois. Cette analyse montre comment les internautes chinois utilisent les ressources linguistiques à leur disposition pour créer de nouveaux mots et de nouveaux styles d'écritures. Dans ce travail, nous avons aussi essayé d'illustrer comment les pratiques linguistiques se situaient dans un contexte social plus large.

Cette émergence de pratiques créatives n'est pas une coïncidence, elle est le résultat de facteurs linguistiques, technologiques, et psychosociaux. Les pratiques néologiques sur internet créent une certaine opacité qui doit être décryptée avec de nouvelles normes ou un nouveau code. Ces pratiques n'ont pas comme but premier de créer de l'opacité, mais pour le cas des néologismes faisant appel aux lettres latines ou aux chiffres, la lecture est rendue difficile pour un grand nombre de lecteurs non familiers d'internet et les nouvelles métaphores ne sont pas toujours comprises, de sorte que ce langage n'est entièrement compréhensible que pour un groupe limité de personnes (d'où son nom de langue de Mars).

Cette étude a cherché à analyser comment le système d'écriture chinois ainsi que le contexte social et politique influencent les nouvelles pratiques scripturales. Il s'agit de la première étape de notre projet de recherche sur les identités linguistiques et idéologiques qui se manifestent dans les interactions en ligne et face à face en Chine. Nous aimerions par la suite étudier certaines questions, par exemple: dans quelle mesure les facteurs idéologiques déterminent les choix linguistiques? Quelle est la modalité de formation néologique préférée dans le contexte chinois? Pour répondre à ces questions, une étude plus approfondie est nécessaire, des éléments tels que l'âge, le genre, le niveau d'éducation, l'objectif de communication, sont à prendre en compte.

Bibliographie

- China Internet Network Information Center. (2012). *Zhongguo hulianwangluo fazhan zhuangkuang tongji baogao* 中国互联网络发展状况统计报告. Beijing : CNNIC.
- Chinese Academy of Sciences. (2003). *Zhengming, zaitan hanyu he yingwen de bijiao he pingjia* 争鸣，再谈汉语和英文的比较和评价 http://www.cas.cn/xw/zjsd/200906/t20090608_642364.shtml (consulté le 20 juillet 2013)
- Crystal, D. (1998). *Language play*. Chicago: University of Chicago Press.
- Danet, B. (2001). *Cyberpl@y: Communicating online*. Site de Google Book, http://books.google.fr/books?id=-QxbGABeEgC&pg=PA19&hl=fr&source=gbs_toc_r&cad=3#v=onepage&q&f=false (consulté le 18 juillet 2013)
- Direction des recherches & Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada (Ottawa). (2006). Chine : information sur la censure pratiquée sur l'internet, y compris les règlements de l'état, le contrôle technique, l'application des règlements et les méthodes utilisées pour se soustraire à la censure (2005-2006). <http://www.refworld.org/cgi-bin/telex/vtx/rwmain?page=country&category=&publisher=IRBC&type=&coi=CHN&rid=&docid=45f1470811&skip=0> (consulté le 15 juin 2013)
- Douzet, F. (2007). Chine, nouveaux enjeux géopolitiques – Les frontières chinoises de l'internet. *Hérodote (revue de géographie et de géopolitique)*. <http://www.herodote.org/spip.php?article282>. (consulté le 9 février 2012)
- Feng, J.G. (2007). *Shilun xinci xinyi chansheng de dongyin* 试论新词新义产生的动因. *Hechi xueyuan xuebao*, 27(3), 82-84.
- Gao. M. K. & Liu. Z. T. (1958). *Xiandai hanyu wailaici yanjiu* 现代汉语外来词研究. Beijing: Wenzi gaige.
- Gao. M. K., Liu. Z. T., Mai. Y. Q & Shi. Y. W. (1984). *Hanyu wailaici cidian* 汉语外

来词词典. Shanghai : Cishu.

Hafner, K., & Lyon, M. (1996). *Where wizards stay up late : The origins of the Internet*. New York : Simon & Schuster.

Hymes, D. (1974). *Foundations in sociolinguistics: An ethnographic approach*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.

Liberman, J. N. (1977). *Playfulness: Its relation to imagination and creativity*. New York: Academic Press.

Lin, L. (2008). Hanyu wangluo xinci de panding ji zaocishi 汉语网络新词的判定及造词式. *Chengdu daxue xuebao*, 2008(2), 110-113.

Liu, S. X. (2005). *Hanyu miaoxie cihuixue 汉语描写词汇学*. Beijing : Shangwu.

Liu, W. D. (2002). Lun woguo hulianwang de fazhan jiqi qianzai kongjian yingxiang 论我国互联网的发展及其潜在空间影响. *Geographical Research*, 21(3), 347-356.

Liu, Y. L. (2004). Shinianlai liuxing de hanyu xinci xinyu 十年来流行的汉语新词新语. *Sichuan daxue xuebao (Zhaxue Shehui Kexueban)*, 2004, 289-290.

Lu, Z. W. (1964). *Hanyu de goucifa 汉语构词法*. Beijing : Cixue Press.

Lü, C. M. (2008). *Wangluo yuyan yanjiu 网络语言研究*. Shandong : Jilin University Press.

Gianninoto, M. (2010). *Les chengyu chinois et les premiers exemples de parémiographie bilingue*, in A. Pamies Bertrán, J. Luque Durán, P. Fernández Martín, *Paremiología y herencia cultural*, Grenade: Serie Granada Lingvistica, 59-64.

Packard, J. L. (2004). *The morphology of Chinese: A linguistic and cognitive approach*. Londre: Cambridge University Press.

Palmer, J. (1994). *Taking humor seriously*. London: Routledge.

Peng, X. C. & Mao, Z. S. (2006). Leicizhui 'zhun' de duojiaduo yanjiu 类词缀“准”的多角度研究. *Journal of Hunan University (Social Sciences)*, 43(2), 81-85.

Pruvost, J. & Sablayrolles, J. F. (2003). *Les neologismes*. Paris: Presses universitaires de France.

- Shi, Y. W. (2000). *Hanyu wailaici* 汉语外来词. Beijing: Shangwu.
- Shi, Y. W. (1991). *Yiwenhua de shizhe – Wailaici* 异文化的使者——外来词. Shandong : Jiling Press.
- Tang, Z. X. (2006). *Xinciyu : Fangni leitui he cizhuihua – Dangdai hanyu cihui bianhua de qushi he nengchanxing tantao* 新詞語：仿擬類推和詞綴化——當代漢語詞彙變化的趨勢和能產性探討. <http://www.huayuqiao.org/member/tzx.htm>. (consult éle 14 juillet 2013)
- Tencent QQ. (2013). «QQ 2013 résultat du premier trimestre », <http://im.qq.com/online.shtml#live>. (consult éle 10 mai 2013)
- Wang, L. (1980). *Hanyu shigao* 汉语史稿. Beijing: Zhonghua
- Wang, T. K. (1991). Shinianlai de hanyu xinciyu yanjiu 10 年来的汉语新词语研究. *Yuwen Jianshe*, 4, 9-13.
- Yu, S. J. (2009). Xiandaihanyu xinciyu de goucimoshi he tedian 现代汉语新词语的构词模式和特点. *Journal of Hebei Polytechnic University (Social Science Edition)*, 9(6), 126-128.
- Yu, Z. (2009). ‘Zhai’lei xinci de xinyi xin yongfa “宅”类新词的新义新用法. *Literature Education*, 14, 124-125.

Corpus

China internet network information center. *Monthly reports*. Repéré le 21 avril 2013 à <http://www1.cnnic.cn/Operations/SLA/SLA1/>

Le moteur de recherche Baidu. *Encyclopédie de la néologie chinoise*. Repéré le 3 septembre 2012 à <http://baike.baidu.com/>

La société internet Sohu. *Néologismes*. Repéré le 17 septembre 2012 à <http://www.sohu.com/>.

Le forum Sina. *Langage en ligne et Néologismes*. Repéré le 17 septembre 2012 à <http://www.sina.com.cn/>.

Zhonghua Texte. *Encyclopédie des néologismes chinois entre 1990 et 2012*. Repéré le 10 février 2013 à <http://www.chinadmd.com/>

Wikipédia. *Site de l'encyclopédie Wikipédia*. Repéré le 9 novembre 2012 à <http://www.wikipedia.org/>

Table des illustrations

Figure 3.1.1 Internet en Chine : répartition des utilisateurs par provinces (source : Statistical survey Report on the Internet Development in China, CNNIC, janvier 2007. Cartographie : F. Douzet)	16
Figure 3.1.3-1 le clavier de saisie wubi	22
Figure 3.1.3-2 la saisie <i>pinyin</i>	23
Figure 4.1.1-1 pictogrammes en caractères archaïques, sigillaires, modernes et simplifiés.....	31
Figure 4.1.1-2 idéogrammes simples	32
Figure 4.1.1-3 idéogrammes composés	32

MOTS-CLÉS : néologie, pratique scripturale, mot formé par composition, internet, chinois

RÉSUMÉ

Bien que l'Internet puisse avoir accéléré le processus de globalisation, chaque société ou culture a néanmoins tendance à conserver un ensemble de pratiques en ligne linguistiquement localisées qui distinguent leurs membres des autres groupes importants. Nous nous sommes penchés, tout au long de notre travail, sur les néologismes et les pratiques scripturales. Les descriptions et analyses exposées dans ce travail nous ont permis d'étudier comment la nature des systèmes d'écriture affecte les pratiques linguistiques des internautes. Nous avons également pu observer comment l'environnement multilingue chinois et les attitudes linguistiques associées à chaque variété linguistique interagissent avec l'utilisation des langues en ligne. Cette recherche nous fournit des indications sur la façon dont les internautes utilisent les différentes ressources linguistiques et culturelles pour s'adapter aux changements impliqués par les nouveaux moyens de communication.

关键词 : 新词, 书写应用, 合成词, 网络, 汉语

摘要

伴随着网络上论坛、博客、微博等传播平台的崛起, 人们可以更加随意地通过网络进行信息交流。尽管因特网的诞生可以为全球化起到加速的作用, 但是每一个团体或者每一种文化却都有着独特的言语特色并以此互相区别。在本文中, 我们以网络新词及其他衍生的书写应用作为研究素材, 通过对它们的分析和说明, 希望能够了解汉语的构词法及书写机制如何引导网民做出不同的书写应用, 以及在不同的交流方式中这些新词新语后人们的语言态度。